

Château de

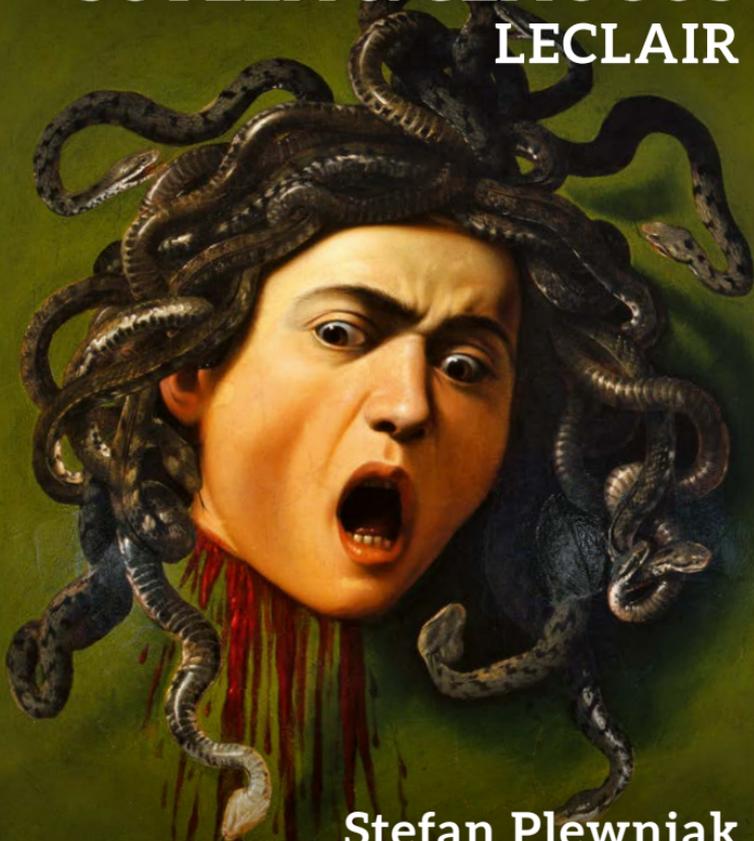
VERSAILLES

Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°14


CHÂTEAU DE VERSAILLES

SCYLLA & GLAUCUS LECLAIR



Stefan Plewniak
Il Giardino d'Amore

Jean-Marie Leclair (1697 – 1764)

SCYLLA & GLAUCUS

162'53

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret d'Albaret, représentée pour la première fois à l'Académie royale de musique le 4 octobre 1746.

VOLUME 1

51'17

1 Ouverture 3'34

PROLOGUE

2 **Scène 1** – « Reine de la Nature » · *Chœur des peuples d'Amathonte, le Chef des peuples* 1'47
3 Sarabande 1'19
4 Air Gracieux 1'30
5 « Quel bruit soudain » · *le Chef des peuples* 0'57
6 **Scène 2** – « Redoutable Vénus » · *le Chef des peuples, Propétide 1, Propétide 2* 0'41
7 Bruit de tonnerre 0'38
8 **Scènes 2 & 3** – Symphonie pour la descente de Vénus 2'41
9 **Scène 3** – « Pour vous dont je reçois » · *Vénus, le Chœur des peuples* 1'01
10 « Des nations il triomphe » · *le Chef des peuples* 1'11
11 « Dans un auguste fils » · *l'Amour* 0'56
12 « Que, digne fils » · *Vénus, l'Amour, le Chef des peuples* 0'38
13 Gigue 1'37
14 « Venez, qu'Amour vous couronne » · *l'Amour* 1'22
15 Passepied 1'17
16 « Votre zèle pour moi » · *Vénus* 1'01
17 Ouverture 3'36

ACTE I

18 **Scène 1** – « Non, je ne cesserai jamais » · *Scylla* 2'09
19 **Scène 2** – « Que votre empressement » · *Témire, Scylla* 1'58

20 « Nos Bergers, nos Sylvains » · *Scylla* 0'19
21 **Scène 3** – Marche des Bergers et des Sylvains 2'09
22 « Aimez, Nymphé charmante » · *Chœur de Bergers et de Sylvains* 2'10
23 « Une beauté sévère » · *un Berger, un Sylvain* 0'22
24 Air des Sylvains 1'50
25 Musette 0'56
26 « Loin de nos retraites » · *une Bergère, Chœur de Bergers* 0'59
27 Premier Menuet 0'53
28 « Nos bois savent faire » · *une Dryade, un Sylvain, Sylvains et Dryades* 0'51
29 Deuxième Menuet 1'37
30 « Chantons » · *Chœur de Bergers et de Sylvains* 1'20
31 **Scène 3 & 4** – « Perdez une vaine espérance » · *Scylla, Témire* 0'58
32 **Scène 5** – « Nymphé, tout sur ces bords » · *Glaucus* 0'49
33 « L'Amour n'offre » · *Scylla* 0'40
34 « Croirai-je que les chants » · *Glaucus, Scylla* 1'39
35 « Quand je ne vous vois pas » · *Glaucus, Scylla* 0'58
36 **Scène 6** – « Ne faut-il » · *Glaucus* 0'43
37 Air des Sylvains 1'50

VOLUME 2

50'51

ACTE II

1 **Scène 1** – « Oui, je dois craindre encore » · *Circé, Dorine* 2'10
2 Air « Mon cœur est fait pour s'enflammer » · *Circé* 0'54
3 « Apprends ce qu'aujourd'hui » · *Circé* 0'33
4 « Vous voyez le danger » · *Circé, Dorine* 2'25
5 **Scène 2** – « Fille du dieu brillant » · *Glaucus, Circé* 0'38
6 « Vous pouvez d'un seul mot » · *Glaucus* 1'08
7 « Circé, sensible à vos alarmes » · *Circé* 0'54
8 « Aux champs siciliens » · *Glaucus, Circé* 1'52
9 **Scène 3** – « Ministres de mon art » · *Circé* 0'44
10 Passacaille « Amants dont le prix » · *Coryphée 1, Coryphée 2, Chœur* 4'15
11 « Quel espoir séduisant » · *Glaucus, Circé* 1'15
12 **Scène 4** – Prélude « Quelle secrète puissance » · *Licas, Glaucus* 0'56
13 **Scène 5** – « Il me fuit hélas » · *Circé* 1'28

14	« Courons à la vengeance » · <i>Circé, Ministres de Circé</i>	1'54
15	Entracte	0'43

ACTE III

16	Scène 1 – Symphonie	2'37
17	« Témire, l'inconstant » · <i>Scylla, Témire</i>	1'12
18	« On se rend plus tôt » · <i>Témire</i>	1'21
19	« Glaucus n'aurait-il » · <i>Témire, Scylla</i>	0'53
20	Scène 2 – « Me fuirez-vous encore » · <i>Glaucus, Scylla</i>	1'16
21	« Mais pourquoi » · <i>Glaucus</i>	0'38
22	« Pourquoi vous obstiner » · <i>Scylla, Glaucus</i>	2'30
23	Duo « Que le tendre amour nous engage » · <i>Scylla, Glaucus</i>	1'33
24	Scène 3 – « Chante, Scylla » · <i>Chœur</i>	1'01
25	« Chantons, Scylla, chantons » · <i>Chœur</i>	2'14
26	Loure	2'17
27	Premier Air en Rondeau	1'02
28	Deuxième Air en Rondeau	1'22
29	« Jeunes cœurs » · <i>Fille du Chœur</i>	0'32
30	Deuxième Air en Rondeau	1'22
31	Premier Air en Rondeau	1'07
32	« Ta gloire dans ces lieux » · <i>Scylla</i>	2'02
33	« Mais que vois-je » · <i>Scylla, Chœur</i>	1'16
34	« Juste ciel ! » · <i>Glaucus, Scylla</i>	0'26
35	Scène 4 – « Tout fuit, tout disparaît » · <i>Circé</i>	2'00

VOLUME 3		60'44
-----------------	--	--------------

ACTE IV

1	Scène 1 – Symphonie	2'07
2	« Glaucus, par tout l'amour » · <i>Circé, Glaucus</i>	1'17
3	« Ne te souvient-il plus » · <i>Circé</i>	1'27
4	« Trompé par vos enchantements » · <i>Circé, Glaucus</i>	3'57
5	Scène 2 – « Où courez-vous Glaucus ? » · <i>Scylla, Circé, Glaucus</i>	4'48
6	Scène 3 – « Ah ! C'est trop conserver » · <i>Circé, Dorine</i>	1'23

7	« Ah ! Que la vengeance a de charmes » · <i>Circé, Dorine</i>	0'49
8	Scène 3 & 4 – « Mais déjà de ses voiles sombres » · <i>Circé</i>	1'43
9	Scène 4 – « Noires divinités » · <i>Circé</i>	2'51
10	Scène 5 – « Que Circé nous inspire » · <i>Chœur des Divinités Infernales</i>	0'31
11	Premier Air de Démons	1'50
12	« Brillante fille de Latone » · <i>Circé</i>	0'42
13	Deuxième Air de Démons	1'02
14	« Brillante fille de Latone » · <i>Chœur</i>	1'07
15	« Du flambeau de la nuit » · <i>Circé, Chœur</i>	1'26
16	Troisième Air de Démons	1'39
17	Scène 5 & 6 – « La terre s'ouvre » · <i>Circé, Hécate</i>	1'39
18	Troisième Air de Démons	0'54

ACTE V

19	Scène 1 – « Rien ne s'oppose plus » · <i>Glaucus</i>	4'00
20	« C'est de votre fidélité » · <i>Scylla, Glaucus</i>	1'12
21	« Mais la fête va commencer » · <i>Glaucus</i>	0'29
22	Scène 2 – « Chantons, bénissons » · <i>Chœur</i>	1'33
23	Premier Air de Ballet	2'26
24	« Peuples de ces climats heureux » · <i>Glaucus</i>	1'17
25	« Chantez, chantez l'Amour » · <i>Glaucus</i>	1'56
26	« Chantons, chantons l'Amour » · <i>Chœur</i>	1'01
27	Deuxième Air de Ballet	2'27
28	« Viens Amour, quitte Cythère » · <i>une Sicilienne, Chœur</i>	2'54
29	Troisième air (majeur), Quatrième air (mineur)	1'27
30	« C'est au bord de cette fontaine » · <i>Glaucus, Scylla</i>	5'28
31	« Quel bonheur » · <i>Glaucus, Circé</i>	0'56
32	Symphonie « Voilà cette Nympe » · <i>Circé, Glaucus</i>	2'11

Il Giardino d'Amore

Stefan Plewniak, violon & direction

Solistes

Mathias Vidal - *Glaucus*

Chiara Skerath - *Scylla*

Florie Valiquette - *Circé*

Victor Sicard - *Le Chef des Peuples, Licas, Hécate, Un Sylvain*

Cécile Achille - *Vénus, Dorine, Propétide, Une Dryade, Fille du Chœur 2*

Lili Aymonino - *L'Amour, Témire, Une Sicilienne, Propétide, Une Bergère, Fille du Chœur 1*



Scylla & Glaucus, Agostino Carracci, 1597, Palais Farnese.

Chœur

Soprano

Sylwia Stępień
Katarzyna Bienias
Ewa Kuryłowicz
Marta Czarkowska

Alto

Ewa Puchalska
Ewelina Rzezińska
Kinga Głogowska

Ténor

Aleksander Rewiński
Andrzej Marusiak
Aleksander Stojewski
Andrzej Borzym

Basse

Krzysztof Matuszak
Krzysztof Chalimoniuk
Piotr Pieron

Orchestre

Violons

Ludmila Piestrak
Natalia Moszumańska
Reynier Guerrero Álvarez
Juliusz Żurawski
Joanna Gręziak
Nøemi Kuśnierz

Violes

Magdalena Chmielowiec-
Kozioł
Wojciech Witek

Violoncelles

Katarzyna Cichoń
Thibaut Reznicek

Contrebasse

Łukasz Madej

Clavecin

Ronan Khalil
Ewa Mrowca-Kościukiewicz

Théorbe

Etienne Galletier

Flûtes

Julie Huguet
Ewa Gubiec

Hautbois

Agnieszka Mazur
Jan Hutek

Basson

Leszek Wachnik

Trompettes

Lubomir Jarosz
Jacek Jurkowski

Percussion

Wojciech Lubertowicz

Musette

Vincent Robin



Scylla & Glaucus, Jacques Dumont dit Le Romain, vers 1750.

Scylla & Glaucus

Par Julien Dubruque

On ignore tout de la genèse de *Scylla et Glaucus*. Leclair vint fort tard à l'opéra, et aurait peut-être même pu ne jamais en écrire: à l'époque de la création, en 1746, Leclair avait le même âge que Rameau lors de la création d'*Hippolyte et Aricie* en 1733, près de cinquante ans. Au contraire, Mondonville, un autre virtuose du violon, venait de créer son premier opéra, *Isbé*, en 1742, à l'âge de trente ans. Dans un temps où la réussite d'un poète ou d'un compositeur passait quasi obligatoirement par la scène, on peut imaginer que Leclair, déjà célèbre dans l'Europe entière par son œuvre instrumentale, voulait obtenir un succès à l'Opéra, et, pourquoi pas, entamer une « nouvelle carrière » (dédicace de l'édition gravée) de compositeur lyrique, sur les pas de Rameau.

Leclair pourrait avoir voulu faire un coup. Il y avait en effet quelque audace, en 1746, à vouloir composer une tragédie en musique, surtout avec une fin malheureuse

comme celle de *Scylla et Glaucus*. Le genre était véritablement entré en décadence, et seuls *Jephté* de Montéclair (1732) et les tragédies de Rameau (*Hippolyte et Aricie*, 1733; *Castor et Pollux*, 1737; *Dardanus*, 1739 et 1744) avaient connu quelque succès; encore ces dernières possèdent-elles toutes une fin heureuse. Composer une tragédie plutôt qu'un ballet, le genre alors à la mode, c'était donc, pour Leclair, renouer avec la tradition dramatique lullyste, et se mesurer à Rameau.

Le livret de cette tragédie ambitieuse est d'un certain d'Albaret, dont on ignore à peu près tout, jusqu'au prénom, sauf qu'il fut censeur royal de 1762 à 1776. Il était lui aussi un débutant à l'Opéra, mais de surcroît sans expérience poétique; il semble n'avoir rien écrit d'autre par la suite. Dans une préface qui prouve néanmoins sa maîtrise du genre, de son histoire et de ses enjeux dramatiques,

d'Albaret explique avoir emprunté à la fois le sujet du prologue et celui de la tragédie aux *Métamorphoses* d'Ovide, où il a trouvé un lien intéressant à faire entre deux fables : celle des Propérides, changées en statues de pierre pour avoir défié Vénus ; celle de Scylla, métamorphosée de même en rocher parce qu'elle « dédaigne les soupirs » de Glaucus. D'Albaret suit de près la version ovidienne du mythe, où c'est la jalousie de la magicienne Circé, qui aime Glaucus sans en être aimée, qui cause sa métamorphose. L'invention de d'Albaret consiste non seulement à mettre en dialogue le récit à la troisième personne d'Ovide, mais aussi à l'habiller du dispositif spectaculaire et chorégraphique de l'opéra français.

D'Albaret renoue partiellement avec la forme quinaldienne qui avait fait le succès des opéras de Lully : intrigue galante centrée sur un triangle amoureux typique de la pastorale ou du roman ; longs développements psychologiques dans des scènes de récitatifs parfois très longues (là où Rameau entend les réduire au maximum, par exemple) ; prologue célébrant la gloire du roi et du dauphin

– il est vrai que les succès militaires de Louis XV dans la guerre de succession d'Autriche avaient eu tendance à remettre au goût du jour ce genre largement tombé en désuétude après le règne de Louis XIV. Mais d'Albaret ménage également de très grandes plages de divertissement, comme dans l'opéra ramiste contemporain, et exploite à fond les lieux communs de la pastorale (acte I), du lieu enchanté (acte II), du divertissement maritime (acte III), de la scène infernale (acte IV), mais aussi du cataclysme final (acte V). On sent une certaine fougue, possiblement juvénile, dans la façon dont d'Albaret tente constamment de renouveler l'*elocutio* de la tragédie en musique, qui rappelle un peu les tentatives de Voltaire dans ce domaine : choix d'un vocabulaire tantôt plus rare, tantôt plus trivial ; évitement des périphrases stéréotypées de la poésie classique (au prix de maladroites, sans doute) ; syntaxe et rythme plus naturels, plus prosaïques. Le plus original réside sans doute dans la multiplication des scènes magiques, qui semble confirmer les thèses de Cahusac ou Marmontel sur le caractère structurant du merveilleux

dans l'opéra : à l'acte II, alors que Glaucus vient demander son aide à Circé pour se faire aimer de Scylla, c'est lui que Circé ensorcelle, avant d'être délivré par son suivant, comme Renaud à l'acte V d'*Armide* ; à l'acte IV, Circé obtient d'Hécate une herbe mortelle ; à l'acte V, Scylla se métamorphose au contact de la fontaine empoisonnée, qui anticipe, de manière intéressante, bien des fontaines romantiques.

Dans sa partition, Leclair reste d'abord un virtuose du violon. Non seulement *Scylla et Glaucus* est rempli d'une musique chorégraphique, et plus généralement d'une musique instrumentale d'un grand raffinement et d'une redoutable difficulté, mais la musique vocale y est accompagnée, de manière très originale, par des parties de violon non moins raffinées et difficiles, tant les monologues et les airs des protagonistes que les chœurs, où Leclair divise systématiquement les violons en deux. Si les deuxième violons doublent les dessus du chœur, de manière traditionnelle, les premiers violons multiplient traits et bariolages, d'une façon que Rameau

lui-même, réputé premier grand orchestrateur de l'histoire de la musique, n'a jamais osée, ou du moins qu'il n'a pas poussée aussi loin. Le plus significatif et le plus ravissant est sans aucun doute le chœur avec coryphée « Viens, Amour, quitte Cythère », avec ses alternances de triples ou quadruples cordes pincées pour accompagner la coryphée, et d'arpèges en doubles puis en triples croches pour accompagner le chœur. Leclair, comme Mondonville et Dauvergne d'ailleurs, pousse parfois le souci du détail jusqu'à indiquer les doigtés de plusieurs passages pour le violon. Mais la musique vocale n'est pas en reste : Leclair révèle également ses talents de contrapuntiste dans les chœurs (doubles chœurs des Bergers et des Sylvains à l'acte I, chœurs de démons à l'acte IV...), aussi bien que de mélodiste et d'harmoniste dans les récitatifs. On ne peut qu'être frappé, à la lecture de la partition, par la précision des inflexions rythmiques, la variété et la subtilité des accords, l'ingéniosité des modulations ; Leclair y égale bien souvent Rameau. Les récitatifs accompagnés, et notamment la bouleversante scène finale, témoignent

d'un sens dramatique remarquable qui font regretter que Leclair n'ait pas eu l'occasion de composer d'autre opéra.

On ne sait quand le livret ni la partition furent achevés, mais ce fut nécessairement assez longtemps avant la création du mardi 4 octobre 1746, puisque la partition gravée (par l'épouse de Leclair) fut probablement publiée aux alentours de cette date, et que le travail de gravure sur cuivre prenait beaucoup de temps. Comme toujours, cependant, l'œuvre une fois achevée continua d'évoluer au cours des répétitions et des représentations, et c'est une tragédie un peu différente qui fut représentée devant le public de l'Opéra de Paris à l'automne 1746. Il est manifeste que les autorités de l'Opéra intervinrent sur le texte de d'Albaret et Leclair, à commencer par François Rebel, principal batteur de mesure à la fin des années 1740 (et également violoniste et compositeur, comme Leclair, Mondonville ou Dauvergne), dont la main se trouve un peu partout dans la partition de production manuscrite conservée à la Bibliothèque-musée de l'Opéra. L'intervention la plus spectaculaire consista dans un grand

nombre de coupes de scènes de récitatifs, il est vrai parfois interminables; Leclair recomposa certains passages, en modifia d'autres pour se plier à ces coupes, ajouta des symphonies, etc. Les mots trop originaux et les expressions trop inhabituelles furent souvent banalisés au profit de tournures plus conventionnelles. L'un des dispositifs les plus originaux de d'Albaret et Leclair fut également rejeté: alors qu'ils avaient généralement dédoublé les rôles secondaires des divertissements, ils furent systématiquement réduits à un seul; le rôle du confident de Glaucus, Lichas, fut, lui, (probablement) supprimé. Cette version effectivement représentée de *Scylla et Glaucus*, quelque peu simplifiée, visait comme de juste à l'efficacité dramatique; elle ne témoigne pas forcément de l'inexpérience de d'Albaret et Leclair, puisque à la même époque, Rameau lui aussi se confirmait plutôt de bonne grâce aux exigences du spectacle, et n'hésitait pas à couper et récrire autant que nécessaire.

Néanmoins, ces retouches en vue de la production ne suffirent pas à assurer le succès de *Scylla et Glaucus*. L'œuvre

ne connut que 18 représentations en octobre et novembre 1746, ce qui était un total honorable mais assez décevant. Pour autant, les faibles recettes procurées par l'œuvre s'expliquent aussi par la concurrence des spectacles de la cour, à Versailles, dans la deuxième partie des années 1740, qui accaparait les vedettes de l'Opéra de Paris, et donc une bonne partie de son public, et menaça à plusieurs reprises de le mener à la faillite. Pour tenter de ramener le public, l'administration de l'Opéra se proposa de faire représenter, à la fin de *Scylla et Glaucus*, une pantomime de Sodi, *Les Jardiniers ou Les Ciseaux*, qui avait été créée avec succès l'année précédente, en 1745. Aucune source n'en est conservée: on sait juste que c'est celle d'*Hippolyte et Aricie* qui lui servait d'ouverture. Il n'est pas exact, comme on le lit souvent, que la scène finale de *Scylla et Glaucus* ait été coupée à son profit, ce qui aurait été absurde; elle avait en fait été abrégée et réécrite par Leclair dès avant la première représentation. Mais le fait qu'on ait pu enchaîner le cataclysme final de la tragédie avec une aimable pantomime dénuée de rapport en dit long sur la

désaffection du public pour les tragédies à fins malheureuses.

L'échec de *Scylla et Glaucus* prévint le retour de d'Albaret aussi bien que de Leclair sur la scène de l'Opéra. Cependant, la musique de Leclair ne fut pas oubliée de sitôt: preuve de sa qualité, l'administration de l'Opéra en réutilisa de nombreux extraits pour enrichir les reprises de grands ouvrages du répertoire, tels *Thésée* de Lully, *Alcyone* de Marais ou *Hypermnestre* de Gervais, dans les années 1750-1760, à l'instar de la musique de Rameau ou de Mondonville. En 1747, Leclair lui-même fit jouer son œuvre dans sa ville natale, en concert, sous la direction de son frère, également prénommé Jean-Marie, toujours avec de nombreuses coupes, mais avec une «seconde ouverture de la composition de M. Leclair l'aîné» pour introduire la deuxième des deux soirées prévues pour cette exécution. Leclair publia également des versions de chambre de plusieurs morceaux, notamment l'ouverture, adaptée pour deux violons et basse continue, dans son recueil op. 13, où il

la veut «plus facile», mais «sans être affaiblie» (Avertissement).

Dès 1909, Léon Vallas fit exécuter à Lyon des extraits de cet opéra si injustement oublié. Les années 1950 virent les premiers enregistrements d'extraits instrumentaux, notamment sous l'impulsion de Laurence Boulay, puis de Jean-François Paillard. Mais il fallut attendre

John Eliot Gardiner pour que l'œuvre soit ressuscitée dans son intégralité, en 1979, en concert, à Londres, puis sur scène, à l'Opéra de Lyon, en 1986, suscitant depuis l'admiration du public.

Stefan Plewniak, ici, a choisi d'enregistrer la première version de l'œuvre, celle qui contient le maximum de musique de Leclair, et surtout dans sa forme originale.

The full origins of *Scylla et Glaucus* are still unknown. Leclair came to opera very late, and may never even have written one: at the time of its creation, in 1746, Leclair was the same age as Rameau – nearly fifty – when he created *Hippolyte et Aricie* in 1733. On the contrary, Mondonville, another virtuoso violinist, had just created his first opera, *Isbé*, in 1742 at the age of thirty. At a time when the stage was practically the only place where a poet or composer could find success, one can imagine that Leclair, who

was already famous throughout Europe for his instrumental body of work, wanted to achieve the same level of fame at the opera and perhaps even embark upon a “new career” (as per the dedication in the engraved edition) as a lyrical composer, following in Rameau's footsteps.

Leclair may have simply wanted to make a splash. Indeed, in 1746 there was something rather bold about choosing to compose a musical tragedy, especially with such an unhappy ending as *Scylla et*

Glaucus; the genre had truly fallen into decline, with only Montéclair's *Jephté* (1732) and Rameau's tragedies (*Hippolyte et Aricie*, 1733; *Castor et Pollux*, 1737; *Dardanus*, 1739 and 1744) encountering some success, although all of these had happy endings. For Leclair, composing a tragedy rather than a ballet – the fashionable genre at the time – meant returning to Lully's dramatic tradition and measuring up to Rameau.

The libretto of this ambitious tragedy is by a certain d'Albaret, about whom very little is known – not even his first name – except for the fact that he was a royal censor from 1762 to 1776. He too was new to opera; moreover, he had no poetic experience and appears not to have written anything else subsequently. In a preface that nevertheless proves his extensive knowledge of the genre, its history and its dramatic tenets, d'Albaret explains that he borrowed both the subject of the prologue and of the tragedy from Ovid's *Metamorphoses*, finding an interesting connection between the two fables: that of the Prophetesses, turned to stone for defying Venus, and that of Scylla,

also turned into a rock for spurning the advances of Glaucus. D'Albaret remains largely faithful to Ovid's version of the myth, in which Scylla is transformed by the jealous sorceress Circe, who harboured unrequited love for Glaucus. D'Albaret's invention lies not only in creating a dialogue from Ovid's third-person narrative, but also in placing it within the dramatic and choreographic setting of the French opera.

D'Albaret makes a partial return to the Quinaultian form that made Lully's operas so successful: a romantic storyline based on a love triangle typical of the pastoral or novel; long psychological developments in often very long recitative scenes (whereas Rameau endeavoured to keep them as short as possible, for example); a prologue celebrating the glory of the king and the dauphin – it is true that Louis XV's military successes in the War of the Austrian Succession had brought the genre back into fashion after it had become largely obsolete following the reign of Louis XIV. But d'Albaret also added some very lengthy *divertissements*, as in contemporary Rameau-esque opera,

and made full use of the common scenes of the pastoral (act I), the enchanted place (act II), the maritime *divertissement* (act III), the infernal scene (act IV) and the final cataclysm (act V). There is a certain, possibly juvenile, spiritedness in d'Albaret's constant attempts to renew the *elocutio* of tragedy in music, which is somewhat reminiscent of Voltaire's endeavours in this arena: the choice of vocabulary that is at times more uncommon, at others more trivial; the avoidance of the stereotypical periphrasis of classical poetry (at the expense of clumsiness, no doubt); more natural and prosaic syntax and rhythm. The greatest originality no doubt lies in the many magical scenes, which appear to confirm Cahusac or Marmontel's theory on the way in which the supernatural can lend structure to opera: in act II, when Glaucus asks Circe for her help in winning Scylla's affections, it is he who is enchanted by Circe, before being liberated by his confidant, like Renaud in act V of *Armide*; in act IV, Circe procures a deadly herb from Hecate; in act V, Scylla is transformed when she enters

the poisoned fountain, in an interesting anticipation of many Romantic fountains.

In his score, Leclair remains a virtuoso of the violin first and foremost; not only is *Scylla et Glaucus* replete with choreographic music, and more widely instrumental music that is highly refined and formidably difficult, but the vocal music is accompanied in a very original way by violin parts that are no less refined and difficult, both for the protagonists' monologues and arias and for the choruses, where Leclair systematically splits the violins into two. While the second violins double the high voices of the chorus, as per tradition, the first violins play a host of strokes and bariolage to an extent that Rameau himself, who was known as the first great orchestrator in the history of music, never dared attempt, or at least never took quite as far. The most significant and delightful example is undoubtedly the chorus and coryphée "Viens, Amour, quitte Cythère" ["Come, Love, leave Cythera"], with its alternating triple or quadruple plucked strings to accompany the coryphée, and semi- and demisemiquaver arpeggios to

accompany the chorus. Leclair, indeed like Mondonville and Dauvergne, often takes his attention to detail as far as specifying the fingering for several passages for violin. But the vocal music is not to be outdone: Leclair also reveals his talents as a contrapuntist in the choruses (double choruses of Shepherds and Sylvans in act I, choruses of demons in act IV, etc.), as well as a melodist and harmonist in the recitatives. On reading the score, one cannot help but be struck by the precision of the rhythmic inflexions, the variety and subtlety of the chords, the ingenuity of the modulations; here, Leclair is a match for Rameau many times over. The accompanied recitatives, and particularly the devastating final scene, attest to such a remarkable sense of theatre that one regrets that Leclair did not have the opportunity to compose another opera.

It is not known when the libretto or score were completed, but it must have been rather a long time before the creation of Tuesday 4 October 1746, as the engraved score (by Leclair's wife) was probably published around this date, and the work

of engraving on copper took a great deal of time. As always, however, once completed the work continued to evolve over the course of rehearsals and performances, and this tragedy is somewhat different to that performed for the public at the Opéra de Paris in the autumn of 1746. It is clear that the authorities of the Opéra intervened in d'Albaret and Leclair's text, starting with François Rebel, principal conductor in the late 1740s (and a violinist and composer, like Leclair, Mondonville and Dauvergne), whose handwritten notes appear more or less throughout the manuscript held at the Bibliothèque-musée de l'Opéra. The most remarkable intervention consisted of a large number of cuts of the (admittedly at times interminable) recitative scenes. Leclair recomposed certain passages, changed others to give way to cuts, added symphonies, etc. Overly original words and overly unusual expressions were often normalised in favour of more conventional constructions. One of d'Albaret and Leclair's most original techniques was also rejected: where they had generally divided the secondary roles of the *divertissements* into two,

they were systematically reduced to one; the role of Lichas, Glaucus' confidant, was (probably) cut altogether. As to be expected, this somewhat simplified version of *Scylla et Glaucus* – the one that was performed – strived for dramatic effect; it is not necessarily an indication of d'Albaret and Leclair's inexperience, as at that same time Rameau was conforming to the demands of the live spectacle with general good grace, freely cutting and rewriting as necessary.

Nevertheless, these edits with a view to the production itself were not enough to ensure the success of *Scylla et Glaucus*. The work was only performed 18 times in October and November 1746, a respectable but rather disappointing total. For all that, the meagre income garnered by the work can also be explained by the competition from the court performances at Versailles, in the second half of the 1740s, which monopolised the stars of the Opéra de Paris – and therefore a large portion of its audience – and threatened to bankrupt it on several occasions. In an attempt to win back the public, at the end of *Scylla et Glaucus* the Opéra's

management proposed to put on one of Sodi's pantomimes, *Les Jardiniers ou Les Ciseaux*, which had been a success when it was created the previous year, in 1745. No source of this remains; all that we know is that it featured the same overture as that of *Hippolyte et Aricie*. It is not quite accurate, as one often reads, that the final scene of *Scylla et Glaucus* was cut in favour of the pantomime, which would have been absurd; in fact, it had been shortened and rewritten by Leclair before the first performance. But the fact that the final cataclysm of the tragedy could have been immediately followed by a pleasant and entirely unrelated pantomime speaks volumes about the public's lack of appetite for tragedies with unhappy endings.

The failure of *Scylla et Glaucus* prevented both d'Albaret and Leclair from making a return to the stage of the Opéra. However, Leclair's music would not be forgotten anytime soon: as proof of its quality, the Opéra's management reused many excerpts to enrich subsequent performances of key works in the repertoire, such as Lully's *Thésée*, Marais' *Alcione* or Gervais' *Hypermnestra*,

in the years 1750-1760, as with music by Rameau and Mondonville. In 1747, Leclair himself put on his work in his home town, in concert, under the direction of his brother, also named Jean-Marie, with the same large number of cuts but with a “second overture from the composition of Mr. Leclair the Elder” to introduce the second of the two evenings planned for the performance. Leclair also published chamber versions of several pieces, particularly the overture, adapted for two violins and basso continuo, in his volume *op.* 13, intending it to be “easier” but “not weakened” (Foreword).

In 1909, Léon Vallas performed excerpts of this so unfairly forgotten opera in Lyon. The 1950s saw the first recordings of instrumental excerpts, in particular at the instigation of Laurence Boulay and then Jean-François Paillard. But it was not until 1979 that John Eliot Gardiner became the first to revive the work in its entirety, in concert in London, then on stage at the Opéra de Lyon in 1986, winning the admiration of the public ever since.

Here, Stefan Plewniak has chosen to record the first version of the work, the one that features the most of Leclair's music and, above all, in its original form.

Über die Entstehung von *Scylla et Glaucus* ist nichts bekannt. Leclair kam sehr spät zur Oper und hätte vielleicht sogar nie eine schreiben können: 1746, zur Zeit der Uraufführung, war Leclair genauso alt wie Rameau bei der Uraufführung von *Hippolyte et Aricie* im Jahr 1733: fast fünfzig Jahre. Im

Gegensatz dazu hatte Mondonville, ein anderer Geigenvirtuose, seine erste Oper, *Isbé*, 1742 im Alter von dreißig Jahren uraufgeführt. In einer Zeit, in der der Erfolg eines Dichters oder Komponisten fast zwangsläufig über die Bühne führte, kann man sich vorstellen, dass Leclair, der durch sein Instrumentalwerk bereits

in ganz Europa berühmt war, einen Erfolg an der Oper erzielen wollte und, warum nicht, eine „neue Karriere“ (Widmung der gestochenen Ausgabe) als Opernkomponist in den Fußstapfen von Rameau beginnen wollte.

Leclair könnte versucht haben, einen Coup zu landen. 1746 war es in der Tat eine gewagte Idee, eine Tragödie mit Musik zu komponieren, vor allem mit einem unglücklichen Ende wie dem von *Scylla et Glaucus*: Das Genre war wirklich in Verfall geraten, und nur Montéclair's *Jephté* (1732) und die Tragödien von Rameau (*Hippolyte et Aricie*, 1733; *Castor et Pollux*, 1737; *Dardanus*, 1739 und 1744) hatten etwas Erfolg gehabt, und auch diese hatten alle ein glückliches Ende. Die Komposition einer Tragödie anstelle eines Balletts, das damals in Mode war, bedeutete für Leclair, an die dramatische Tradition von Lully anzuknüpfen und sich mit Rameau zu messen.

Das Libretto dieser anspruchsvollen Tragödie stammt von einem gewissen d'Albaret, über den bis auf seinen Vornamen so gut wie nichts bekannt

ist, außer dass er von 1762 bis 1776 königlicher Zensor war. Auch er war ein Anfänger an der Oper, aber zudem ohne poetische Erfahrung; er scheint später nichts anderes mehr geschrieben zu haben. In einem Vorwort, das beweist, dass er dennoch das Genre, die Geschichte und die dramatischen Herausforderungen beherrscht, erklärt d'Albaret, dass er sowohl das Thema des Prologs als auch das der Tragödie aus Ovids *Metamorphosen* entlehnt hat, wo er eine interessante Verbindung zwischen zwei Fabeln gefunden hat: die der Propetiden, die in Steinstatuen verwandelt werden, weil sie Venus herausfordern, und die von Scylla, die in gleicher Weise in einen Felsen verwandelt wird, weil sie Glaucus' „Seufzer verschmäh“. D'Albaret folgt eng der ovidischen Version des Mythos, in der die Eifersucht der Zauberin Circe, die Glaucus liebt, ohne von ihm geliebt zu werden, die Ursache für seine Verwandlung ist. D'Albaret's Erfindung besteht nicht nur darin, Ovids Erzählung in der dritten Person in einen Dialog zu verpacken, sondern sie auch mit den spektakulären und choreografischen

Mitteln der französischen Oper auszustatten.

D'Albaret knüpft teilweise an die Quinaultische Form an, die den Erfolg von Lullys Opern begründet hatte: galante Handlung, in deren Mittelpunkt eine für die Pastorale oder den Roman typische Dreiecksbeziehung steht; lange psychologische Entwicklungen in manchmal sehr langen Rezitativszenen (wo Rameau sie beispielsweise auf ein Minimum reduzieren wollte); ein Prolog, der den Ruhm des Königs und des Dauphins feiert - es stimmt, dass die militärischen Erfolge Ludwigs XV. im Österreichischen Erbfolgekrieg dazu tendierten, dieses Genre, das nach der Herrschaft Ludwigs XIV. weitgehend außer Gebrauch gekommen war, wieder in Mode zu bringen. Aber d'Albaret hat auch sehr große unterhaltende Teile, wie in der zeitgenössischen ramistischen Oper, und nutzt die Gemeinplätze der Pastorale (1. Akt), des verzauberten Ortes (2. Akt), des maritimen Divertissements (3. Akt), der Höllenszene (4. Akt), aber auch des finalen Kataklysmus (5. Akt) voll aus. Man spürt einen gewissen,

möglicherweise jugendlichen Elan in der Art und Weise, wie d'Albaret ständig versucht, die *elocutio* der Tragödie in Musik zu erneuern, was ein wenig an Voltaires Versuche in diesem Bereich erinnert: Wahl eines mal selteneren, mal trivialeren Vokabulars; Vermeidung der stereotypen Umschreibungen der klassischen Dichtung (zweifelloso auf Kosten von Schwerfälligkeiten); natürlichere, prosaischere Syntax und Rhythmus. Am originellsten ist zweifellos die Vielzahl magischer Szenen, die die Thesen von Cahusac oder Marmontel über den strukturierenden Charakter des Wunderbaren in der Oper zu bestätigen scheint: Im zweiten Akt, als Glaucus Circe um Hilfe bittet, um von Scylla geliebt zu werden, ist er es, den Circe verzaubert, bevor er von seinem Nachfolger befreit wird, wie Renaud im fünften Akt von *Armide*; im vierten Akt erhält Circe von Hekate ein tödliches Kraut; im fünften Akt verwandelt sich Scylla durch den Blick in den vergifteten Brunnen, der auf interessante Weise viele romantische Brunnen vorwegnimmt.

In seiner Partitur bleibt Leclair in erster Linie ein Geigenvirtuose: *Scylla et Glaucus* ist nicht nur voll von choreographischer Musik und generell von Instrumentalmusik einer großen Raffinesse und gefürchteter Schwierigkeit, auch die Vokalmusik wird auf sehr originelle Weise von nicht weniger raffinierten und schwierigen Geigenstimmen begleitet, sowohl die Monologe und Arien der Protagonisten als auch die Chöre, in denen Leclair die Violinen systematisch in zwei Hälften teilt: Während die zweiten Violinen die Oberstimmen des Chors auf traditionelle Weise verdoppeln, vervielfachen die ersten Violinen die Striche und Bariolagen in einer Weise, die selbst Rameau, der als erster großer Orchestrator der Musikgeschichte gilt, nie gewagt oder zumindest nicht so weit getrieben hat. Am bezeichnendsten und hinreißendsten ist zweifellos der Chor mit Koryphäe „Viens, Amour, quitte Cythère“ [Komm, Amor, verlass Kythera], mit seinen abwechselnden gezupften Tripel- oder Quadrupelsaiten zur Begleitung der Koryphäe und

Arpeggien in doppelten und dann in dreifachen Achteln zur Begleitung des Chors. Leclair, wie übrigens auch Mondonville und Dauvergne, treibt die Liebe zum Detail manchmal so weit, dass er für mehrere Passagen die Fingersätze für die Violine angibt. Aber auch die Vokalmusik kommt nicht zu kurz: Leclair zeigt seine kontrapunktischen Fähigkeiten in den Chören (Doppelchöre der Hirten und der Waldgeister im ersten Akt, Dämonenchöre im vierten Akt...) sowie sein Talent als Melodiker und Harmonist in den Rezitativen. Wenn man die Partitur liest, ist man von der Präzision der rhythmischen Wendungen, der Vielfalt und Subtilität der Akkorde und dem Einfallsreichtum der Modulationen beeindruckt; Leclair zieht hier oft mit Rameau gleich. Die *Accompagnato*-Rezitative, insbesondere die erschütternde Schlusszene, zeugen von einem bemerkenswerten Sinn für Dramatik und lassen einen bedauern, dass Leclair keine Gelegenheit hatte, eine weitere Oper zu komponieren.

Es ist nicht bekannt, wann das Libretto und die Partitur fertiggestellt wurden,

aber es muss ziemlich lange vor der Uraufführung am Dienstag, dem 4. Oktober 1746, gewesen sein, da die gestochene Partitur (von Leclairs Frau) wahrscheinlich um dieses Datum herum veröffentlicht wurde und die Arbeit des Kupferstichs sehr zeitaufwendig war. Wie immer jedoch entwickelte sich das einmal fertiggestellte Werk im Laufe der Proben und Aufführungen weiter, und so wurde im Herbst 1746 eine etwas andere Tragödie vor dem Publikum der Pariser Oper aufgeführt. Es ist offensichtlich, dass die Opernbehörden in den Text von d'Albaret und Leclair eingriffen, angefangen bei François Rebel, dem wichtigsten Taktschläger der späten 1740er Jahre (und ebenfalls Violinist und Komponist wie Leclair, Mondonville oder Dauvergne), dessen Hand überall in der handschriftlichen Produktionspartitur zu finden ist, die in der Bibliothèque-musée de l'Opéra aufbewahrt wird. Der spektakulärste Eingriff bestand in einer großen Anzahl von Kürzungen von Rezitativszenen, die zugegebenermaßen manchmal endlos lang waren; Leclair komponierte einige Passagen neu,

änderte andere, um diesen Kürzungen zu entsprechen, fügte Symphonien hinzu usw. Die Rezitativszenen wurden von Leclair in der Folgezeit immer wieder neu zusammengestellt. Allzu originelle Wörter und ungewöhnliche Ausdrücke wurden oft zugunsten konventionellerer Wendungen banalisiert. Eine der originellsten Maßnahmen von d'Albaret und Leclair wurde ebenfalls verworfen: Während sie die Nebenrollen in den *Divertissements* normalerweise verdoppelt hatten, wurden sie systematisch auf eine einzige reduziert; die Rolle von Glaucus' Vertrautem Lichas wurde (wahrscheinlich) gestrichen. Diese etwas vereinfachte Version von *Scylla et Glaucus*, die tatsächlich aufgeführt wurde, zielte verständlicherweise auf dramatische Effizienz ab und zeugt nicht unbedingt von der Unerfahrenheit von d'Albaret und Leclair, denn zur gleichen Zeit stellte sich auch Rameau bereitwillig den Anforderungen des Schauspiels und zögerte nicht, so viel wie nötig zu kürzen und umzuschreiben.

Dennoch reichten diese Änderungen im Hinblick auf die Produktion nicht

aus, um *Scylla et Glaucus* zum Erfolg zu verhelfen. Das Werk wurde im Oktober und November 1746 nur 18 Mal aufgeführt, was zwar eine ansehnliche, aber doch recht enttäuschende Zahl war. Die geringen Einnahmen aus dem Werk waren auch auf die Konkurrenz durch die Hofaufführungen in Versailles in der zweiten Hälfte der 1740er Jahre zurückzuführen, die die Stars der Pariser Oper und damit einen Großteil ihres Publikums an sich rissen und die Oper mehrmals in den Bankrott zu treiben drohten. Um zu versuchen, das Publikum zurückzugewinnen, schlug die Verwaltung der Oper vor, am Ende von *Scylla et Glaucus* eine Pantomime von Sodi, *Les Jardiniers ou Les Ciseaux*, aufzuführen, die im Jahr zuvor, 1745, mit Erfolg uraufgeführt worden war. Es gibt keine erhaltene Quelle dafür: Wir wissen nur, dass es die aus *Hippolyte et Aricie* war, die als Ouvertüre diente. Es stimmt nicht, wie oft zu lesen ist, dass die Schlusszene aus *Scylla et Glaucus* zu Sodis Gunsten herausgeschnitten wurde, was absurd gewesen wäre; tatsächlich war die Szene von Leclair bereits vor der Uraufführung

gekürzt und umgeschrieben worden. Aber die Tatsache, dass man den finalen Kataklysmus der Tragödie mit einer freundlichen Pantomime ohne Zusammenhang verknüpfen konnte, sagt viel über die Abneigung des Publikums gegen Tragödien mit unglücklichem Ausgang aus.

Der Misserfolg von *Scylla et Glaucus* verhinderte, dass sowohl d'Albaret als auch Leclair auf die Bühne der Oper zurückkehrten. Leclairs Musik geriet jedoch nicht so schnell in Vergessenheit: Als Beweis für ihre Qualität verwendete die Administration der Oper in den 1750er und 1760er Jahren zahlreiche Auszüge daraus, um die Wiederaufnahmen großer Repertoirewerke wie Lullys *Thésée*, Marais' *Alcione* oder Gervais' *Hypermnestre* zu bereichern, ähnlich wie die Musik von Rameau oder Mondonville. 1747 ließ Leclair selbst sein Werk in seiner Heimatstadt in einem Konzert unter der Leitung seines Bruders, der ebenfalls den Vornamen Jean-Marie trug, aufführen, immer noch mit zahlreichen Kürzungen, aber mit einer „seconde ouverture de la composition de M. Leclair

l'aîné“ als Einleitung der zweiten von zwei für diese Aufführung vorgesehenen Sireen. Leclair veröffentlichte ebenfalls Kammerversionen mehrerer Stücke, darunter die Ouvertüre, bearbeitet für zwei Violinen und Basso continuo, in seiner Sammlung *op. 13*, wo er sie „leichter“ haben wollte, aber „ohne geschwächt zu sein“ (Avertissement).

Bereits 1909 ließ Léon Vallas in Lyon Auszüge aus dieser zu Unrecht vergessenen Oper aufführen. In den 1950er Jahren wurden die ersten

Instrumentalauszüge auf Tonträger eingespielt, vor allem unter der Leitung von Laurence Boulay und später von Jean-François Paillard. Doch erst John Eliot Gardiner ließ das Werk 1979 in London und 1986 an der Opéra de Lyon in voller Länge wieder auferstehen und rief seitdem die Bewunderung des Publikums hervor.

Stefan Plewniak hat sich hier entschieden, die erste Version des Werkes einzuspielen, die Version, die am meisten von Leclairs Musik enthält, und vor allem in ihrer ursprünglichen Form.



Les Propétides changées en rocher, Alexandre-Denis Abel de Pujol, 1819.



Jean-Marie Leclair (1697-1764)

Par Julien Dubruque

Jean-Marie Leclair naît à Lyon le 10 mai 1697. Il reçoit probablement sa formation initiale de danseur et de musicien auprès de son père qui, outre son métier de passementier, exerce l'activité de joueur de basse de violon et de maître à danser. En 1716, à l'âge de 19 ans, Jean-Marie Leclair est danseur à l'Opéra de Lyon.

En 1722, puis en 1726, il se rend à Turin où il est engagé comme danseur et maître de ballet à la cour de Piémont. Il y reçoit par ailleurs l'enseignement du violoniste Giovanni Battista Somis, élève du fameux Corelli. Ses dons en la matière lui font

définitivement abandonner la danse pour le violon. Entre ces deux séjours piémontais il se rend à Paris en 1723, où il publie son premier livre de sonates pour violon et basse continue.

Sa carrière ne débute vraiment qu'en 1728 lorsqu'il revient à Paris pour se produire au Concert Spirituel. Son temps se partage alors entre l'enseignement, la composition et la publication de ses œuvres (sonates pour violon et basse continue, sonates pour deux violons, sonates en trio, concertos pour violon) et ses apparitions au Concert Spirituel, toujours saluées avec engouement. Il rencontre en 1728

le célèbre violoniste Locatelli à Kassel, où les deux interprètes se produisent dans le même concert.

Ses succès à la ville lui ouvrent les portes de la cour et, en 1734, il intègre la Musique de la Chapelle et de la Chambre du roi, à laquelle il n'appartiendra que quelques années. Leclair effectue encore plusieurs voyages en Hollande où il se produit au château de Loo dans les célèbres concerts organisés par la princesse Anne d'Orange, ou à la cour de Chambéry à l'invitation de l'infant Philippe d'Espagne.

Leclair entre en 1748 au service de son élève, le duc de Gramont, comme premier violon de l'orchestre de son théâtre de Puteaux. Il lui restera fidèle jusqu'à sa mort.

Ses relations avec sa femme, Louise Roussel, qui a gravé toutes ses œuvres depuis son opus II, se détériorent et mènent à une séparation en 1758. La mort le surprend en 1764: le 23 octobre, on le retrouve assassiné de trois coups de couteaux dans sa propre maison du quartier de la Courtille. L'enquête ne révélera jamais le nom de son meurtrier.

Jean-Marie Leclair was born in Lyon on 10 May 1697. He was probably first taught to dance and play music by his father who, in addition to his job as a lacemaker, worked as a bass violin player and dance master. In 1716, at the age of 19, Leclair joined the Opéra de Lyon as a dancer.

In 1722, then again in 1726, he travelled to Turin, where he was employed as a dancer and ballet master at the court of Piedmont.

There he was also taught by the violinist Giovanni Battista Somis, a pupil of the famous Corelli. He was so gifted that he decided to abandon dance definitively for the violin. In 1723, between these two stays in Piedmont, he visited Paris, where he published his first book of sonatas for violin and basso continuo.

His career did not really begin until 1728, when he returned to Paris to perform at the Concert Spirituel. He then divided

his time between teaching, composing and publishing his works (sonatas for violin and basso continuo, sonatas for two violins, sonatas for trios, concertos for violin) and performing at the Concert Spirituel, which was always extremely well-received. In 1728 he met the famous violinist Locatelli in Kassel, where the two performed in the same concert.

His success in the city opened the doors to the court and, in 1734, he joined the King's Chapel and Chamber Orchestra, to which he only belonged for a few years. Leclair travelled several more times to Holland, where he performed at Het Loo Palace in the famous concerts put on by Princess Anne of Orange, or at the court

of Chambéry at the invitation of Infante Philip of Spain.

In 1748, Leclair went to work for his pupil, the Duke of Gramont, as first violinist in the orchestra of his theatre at Puteaux. He would remain in the duke's service until his death.

His relationship with his wife, Louise Roussel, who engraved all his works from his Opus II onwards, deteriorated and they separated in 1758. He died unexpectedly in 1764 on 23 October, when he was found dead from three stab wounds in his own house in the Courtille area of Paris. Despite investigations, his murderer was never identified.

Jean-Marie Leclair wurde am 10. Mai 1697 in Lyon geboren. Seine Grundausbildung als Tänzer und Musiker erhielt er wahrscheinlich von seinem Vater, der neben seinem Beruf als Posamentierer auch als Bassgeiger und Tanzmeister tätig war. Im Jahr 1716,

im Alter von 19 Jahren, war Jean-Marie Leclair Tänzer an der Oper von Lyon.

1722 und 1726 reiste er nach Turin, wo er als Tänzer und Ballettmeister am Hof von Piemont angestellt wurde. Dort wurde er außerdem von dem Geiger Giovanni

Battista Somis unterrichtet, einem Schüler des berühmten Corelli. Seine Begabung auf diesem Gebiet führte dazu, dass er den Tanz endgültig zugunsten der Geige aufgab. Zwischen diesen beiden piemontesischen Aufenthalten reiste er 1723 nach Paris, wo er sein erstes Buch mit Sonaten für Violine und Basso continuo veröffentlichte.

Seine Karriere begann erst richtig 1728, als er nach Paris zurückkehrte, um im Concert Spirituel aufzutreten. Seine Zeit teilte er zwischen dem Unterrichten, Komponieren und Veröffentlichungen seiner Werke (Sonaten für Violine und Basso continuo, Sonaten für zwei Violinen, Triosonaten, Violinkonzerte) und seinen Auftritten im Concert Spirituel, die stets mit Begeisterung begrüßt wurden. In Kassel begegnete er 1728 dem berühmten Geiger Locatelli, beide Interpreten traten im selben Konzert auf.

Seine Erfolge in der Stadt öffneten ihm die Türen zum Hof, und 1734 wurde

er in die Musique de la Chapelle et de la Chambre du Roi aufgenommen, der er jedoch nur wenige Jahre angehörte. Leclair unternahm noch mehrere Reisen, nach Holland, wo er im Schloss Loo bei den berühmten von Prinzessin Anna von Oranien organisierten Konzerten auftrat, oder zum Hof von Chambéry auf Einladung des Infanten Philipp von Spanien.

1748 trat Leclair als erster Geiger im Orchester des Theaters in Puteaux in den Dienst seines Schülers, des Herzogs von Gramont. Er blieb ihm bis zu seinem Tod treu.

Die Beziehungen zu seiner Frau Louise Roussel, die seit seinem Opus II alle Noten seiner Werke stach, verschlechterten sich und führten 1758 zur Trennung. Der Tod überraschte ihn 1764: Am 23. Oktober fand man ihn mit drei Messerstichen ermordet in seinem eigenen Haus im Viertel La Courtille. Sein Mörder konnte nie ermittelt werden.



Stefan Plewniak

Stefan Plewniak

Chef d'orchestre & violoniste

Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et un violoniste polonais. Il dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles et est l'ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie. Il est également le fondateur et directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà de Venise. En 2016, il fonde l'orchestre symphonique FeelHarmony.

Son label discographique exclusif Èvoe Records, suscite l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et radios à échelle internationale.

En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis une réputation de « maître de la chimie émotionnelle », l'« ouragan sur scène ».

En 2021, Plewniak réalise une tournée en Espagne avec le soliste Jakub Józef Orliński et l'ensemble Il Giardino d'Amore. Au cours de cette année, il réalise plusieurs projets d'enregistrement fascinants avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles

pour le label discographique Château de Versailles Spectacles, entre autres: *Giulietta e Romeo* de Zingarelli pour l'anniversaire des 250 ans de Napoléon, avec la participation de Franco Fagoli, le CD & DVD *Les Trois contre-ténors* avec Valer Sabadus, Filippo Mineccia et Samuel Marino, ainsi que les *Concert di Parigi* de Vivaldi.

En 2020, Plewniak dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal dans un concert pour la chaîne France 5 avec la participation du chanteur MIKA, et des solistes invités tels que Gautier Capuçon ou J.J.Orliński.

Il dirige *Castor et Pollux* de Rameau (2020) et *Orfeo et Euridice* de Gluck (2019) à l'Opéra de chambre de Varsovie et *la Flûte enchantée* de Mozart pour l'Opera Studio d'Oslo (2019).

En juin 2019, il dirige le gala d'ouverture du XXIX^e Festival international Mozart de Varsovie. Il est également invité par l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles lors du Mayshad Festival à Marrakech. Fin

2019, il dirige l'opéra *Carmen* en tournée en Norvège et le ballet *Marie Antoinette* à l'Opéra Royal de Versailles.

En 2018, il publie un nouveau CD de Haendel – *Enemies in Love*, qui a figuré dans le top 8 des albums classiques les plus vendus dans le monde.

En 2017-2018, M. Plewniak dirige la «rareté» de Rameau, la production d'opéra-ballet *Nais*, y compris deux représentations, pour le 25^e Festival Opera Nova, et le Philharmonique national de Varsovie. M. Plewniak est également invité à Oslo pour diriger trois programmes symphoniques et d'oratorio, dont le *Requiem* de Mozart avec Sølvguttene, *Dvorak / Tchaïkovski* avec

Eldbjørg Hemsing en tant que soliste, faisant ainsi ses débuts à la Philharmonie d'Oslo. Il a également donné un récital solo lors du festival Actus Humanus à Gdansk.

Au cours de la saison 2016-2017, M. Plewniak part en tournée avec Il Giardino d'Amore en Chine, se produisant à Pékin et à Wuhan. Il publie deux CD – *The Heart of Europe* avec de la musique polonaise, suivi d'une tournée promotionnelle aux États-Unis avec des concerts et des masterclasses à Chicago, New York et San Diego. Un autre album, *Carnevale de Venezia*, met en vedette de grands artistes comme le contre-ténor Jakub Józef Orliński, Miriam Albano et Natalia Kawalek.

Stefan Plewniak is a Polish conductor and violinist. He conducts the Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles and is the former music director of the Warsaw Chamber Opera. He is also founder and musical director of the the orchestra Il Giardino d'Amore and the Cappella dell'Ospedale della Pietà in Venice. In

2016, he founded the FeelHarmony symphony orchestra. His exclusive record label *Èvoe Records* has received the attention and recognition of prestigious international magazines and radio stations.

Stefan Plewniak is also the founder of the exclusive record label *Èvoe Records* which

has received the attention and recognition of prestigious international magazines and radio stations.

As a conductor and violinist, he acquired the reputation of “master of emotional chemistry”, “hurricane on stage”.

In 2021 Plewniak toured in Spain with the soloist Jakub Józef Orliński and the Il Giardino d'Amore ensemble. During this year he made several fascinating recording projects with L'Orchestre de l'Opera Royal de Versailles for the Château de Versailles Spectacles label, among others Zingarelli's *Giulietta e Romeo* opera for the 250 years Anniversary of Napoleon, with participation of Franco Fagoli, *the 3 Countertenors* CD with Valer Sabadus, Filippo Mineccia and Samuel Marino, as well as Vivaldi's *Concerti di Parigi*.

In 2020, Plewniak conducted the Orchestre de l'Opéra Royal for a televised performance on France 5 with the participation of the pop singer MIKA, and invited soloists such as Gautier Capuçon or J.J.Orliński.

In the Warsaw Chamber Opera, Plewniak conducted *Castor et Pollux* by Rameau

(2020) and *Orfeo et Euridice* by Gluck (2019), among others. In 2019 he also conducted Mozart's *Magic Flute* for the Opera Studio in Oslo and the opening gala at the *XXIX Warsaw International Mozart Festival*. He was invited by the Orchestre de l'Opéra Royal during the *Mayshad Festival* in Marrakech. In the fall of 2019, he conducted the opera *Carmen* on tour in Norway and was invited to conduct the ballet *Marie Antoinette* at the Royal Opera of Versailles.

In 2018, he released a new Handel CD – *Enemies in Love*, which was among the Top 8 best-selling classical albums in the world.

In 2017-2018, Mr. Plewniak directed Rameau's “rarity”, the opera ballet *Nais*, including two semi-staged performances for the 25th Opera Nova Festival and the Warsaw National Philharmonic. Mr. Plewniak was also invited to Oslo to conduct three symphonic and oratorio programs including Mozart *Requiem* with Sølvguttene, *Dvorak / Tchaïkovsky* with Eldbjørg Hemsing as a soloist, making his debut at the Oslo Philharmonic. He also gave a solo recital during the *Actus*

Humanus Festival in Gdansk where he is coming back with the recital in December 2020.

During the 2016-2017 season, Mr. Plewniak was on tour with *Il Giardino d'Amore* in China, performing in Beijing and Wuhan. He also released two CDs –

The Heart of Europe with Polish music, followed by a promotional tour in United States including concerts and masterclasses in Chicago, New York City, and San Diego. Another album, *Carnevale de Venezia*, featured great artists like countertenor Jakub Józef Orliński, Miriam Albano and Natalia Kawalek.

Stefan Plewniak ist ein polnischer Dirigent und Violinist. Er ist Dirigent des Orchestre de l'Opéra Royal von Versailles und ehemaliger Musikdirektor der Warschauer Kammeroper. Außerdem ist er Gründer und musikalischer Leiter des Orchesters *Il Giardino d'Amore* und der *Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia*. Im Jahr 2016 gründete er das *FeelHarmony Symphony Orchestra*.

Er ist auch der Gründer des exklusiven Plattenlabels *Èvoe Records*, das bereits die Aufmerksamkeit und Anerkennung renommierter internationaler Zeitschriften und Radiostationen erhalten hat.

Als Dirigent und Violinist erwarb er sich den Ruf eines „Meisters der emotionalen Chemie“, eines „Orkans auf der Bühne“. Im Jahr 2021 war Plewniak mit dem Solisten Jakub Józef Orliński und dem Ensemble *Il Giardino d'Amore* in Spanien auf Tournee. In diesem Jahr nahm er mehrere faszinierende Projekte mit dem Orchestre de l'Opera Royal de Versailles für das Label *Château de Versailles Spectacles* auf, darunter Zingarellis Oper *Giulietta e Romeo* zum 250-jährigen Jubiläum von Napoleon mit Franco Fagoli, die CD *3 Countertenors* mit Valer Sabadus, Filippo Mineccia und Samuel Marino sowie Vivaldis *Concerti di Parigi*.

Im Jahr 2020 dirigierte Plewniak das Orchestre de l'Opéra Royal für eine Fernsehaufführung auf France 5 mit dem Popsänger MIKA und eingeladenen Solisten wie Gutier Capuçon oder J.J.Orliński.

An der Warschauer Kammeroper dirigierte Plewniak u.a. *Castor et Pollux* von Rameau (2020) und *Orfeo et Euridice* von Gluck (2019). Im Jahr 2019 dirigierte er außerdem Mozarts *Zauberflöte* für das Opernstudio in Oslo und die Eröffnungsgala des XXIX. Internationalen Mozartfestivals Warschau. Er wurde auch vom Orchestre de l'Opéra Royal zum *Mayshad Festival* in Marrakesch eingeladen. Im Herbst 2019 dirigierte er die Oper *Carmen* auf Tournee in Norwegen und wurde eingeladen, das Ballett *Marie Antoinette* an der Königlichen Oper von Versailles zu dirigieren.

2018 veröffentlichte er eine neue Händel-CD – *Enemies in Love*, die zu den Top 8 der meistverkauften Klassik-Alben der Welt gehörte.

In den Jahren 2017-2018 dirigierte Herr Plewniak Rameaus „Rarität“, das

Opernballett *Naïs*, inklusive zweier halbszenischer Aufführungen für das 25. Opera Nova Festival und die Warschauer Nationalphilharmonie. Plewniak wurde auch nach Oslo eingeladen, um drei Sinfonie- und Oratorienprogramme zu dirigieren, darunter das *Mozart Requiem* mit Sølvguttene und *Dvorak / Tschairowsky* mit Eldbjørg Hemsing als Solist, der sein Debüt bei der Osloer Philharmonie gab. Außerdem gab er ein Solokonzert beim *Actus Humanus Festival* in Danzig.

In der Saison 2016-2017 war Herr Plewniak mit *Il Giardino d'Amore* in China auf Tournee und trat in Peking und Wuhan auf. Außerdem veröffentlichte er zwei CDs – *The Heart of Europe* mit polnischer Musik, gefolgt von einer Promotion-Tournee in den Vereinigten Staaten mit Konzerten und Masterclasses in Chicago, New York City und San Diego. Auf einem weiteren Album, *Carnevale de Venezia*, traten große Künstler wie der Countertenor Jakub Józef Orliński, Miriam Albano und Natalia Kawalek auf.



Il Giardino d'Amore

Le nom Il Giardino d'Amore vient de l'italien «Jardin d'Amour». La création de ce chœur et orchestre est inspiré par la philosophie de ses membres, qui se réunissent en tant que «cercle d'amis» pour partager leur musique avec une sensibilité profonde, joyeuse et expressive. Cette philosophie est comparée à un jardin

secret, guidé par l'amour pour l'art et l'amour les uns pour les autres.

Il Giardino d'Amore a été fondé en 2012 par le violoniste et chef d'orchestre Stefan Plewniak lors du festival Bach de Cracovie. À cette époque, il travaillait avec Jordi Savall et Le Concert des Nations à

Barcelone, ce qui a inspiré Plewniak dans le processus de création de son propre orchestre.

En 2022, l'orchestre fête ainsi ses dix ans de développement et de croissance. Au cours de cette année, Il Giardino d'Amore a donné le concert de gala d'ouverture du festival du Nouvel An de Gstaad en Suisse avec Adèle Charvet et Natalia Kawałek. Dans le cadre des festivités autour des dix ans de l'ensemble, Il Giardino lance son propre Summer Garden Festival, un enregistrement commémoratif et deux tournées de concerts.

En 2021, Il Giardino d'Amore a réalisé une tournée de concerts en Espagne avec Jakub Józef Orliński, suivie de concerts en France et en Pologne. L'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore ont également enregistré l'opéra-ballet *Scylla & Glaucus* de Leclair pour le label Château de Versailles Spectacles avec Mathias Vidal, Chiara Skerath, Florie Valiquette et Victor Sicard (CD paru en 2022). En outre, l'orchestre et le chœur ont interprété les *Vêpres* de Monteverdi et ont participé au festival Actus Humanus

de Gdansk en interprétant l'intégrale des *Concerti* op.11 de Vivaldi.

Pour le festival du Nouvel An à Gstaad en 2020, Il Giardino d'Amore a préparé un programme avec la *Symphonie* et le *Concerto pour piano n° 5* de Beethoven, dans le cadre du 250^e anniversaire de Beethoven. Au cours de cette année, l'orchestre a été invité à se produire au Magnetic Festival en Italie, et au Dell'Arte Festival au Brésil.

Stefan Plewniak, en coopération avec Jean-Christophe Cassagnes, a créé le programme Baroque & Pop présenté pour la première fois dans le sud de la France en 2019, sous forme de concert en plein air pour 5000 personnes. Ce programme fera son retour en 2022/2023 en France et à Malte. L'orchestre a également travaillé avec le talentueux contre-ténor Filippo Mineccia, ce qui a donné lieu à un concert et à de nouveaux et fructueux projets.

En 2018, Il Giardino a entamé une nouvelle coopération inspirante avec le spécialiste français de la danse baroque Hubert Hazebroucq, donnant lieu à une tournée de concerts aux États-Unis

intitulée *Le Roi Danse*, avec des concerts à New York, Philadelphie et Rochester.

En 2017, l'orchestre a effectué sa première tournée en Chine avec le répertoire d'opéra de Haendel. La même année, Il Giardino d'Amore a enregistré un CD avec un duo exceptionnel - le contre-ténor Jakub Józef Orliński et la mezzosoprano Natalia Kawalek. *Handel - Enemies in Love* paru en 2018 a été choisi comme CD de la semaine par le *The Times* (Londres) et CD du mois par *Opera Netherlands*.

L'année 2016 a été consacrée à de grands projets de musique sacrée et de danse polonaise. Une tournée de concerts aux États-Unis accompagna la promotion du CD *The Heart of Europe - Corona Regni Poloniae 1500 - 1750* comprenant de la musique monumentale de Gorczycki, Zieleński, Mielczewski (CD paru en automne 2017).

La fascination pour le répertoire baroque français a commencé avec l'enregistrement de *Cantates & Petits Macarons*, un CD avec des cantates françaises et de la musique

de chambre publié en 2013, suivi de la présentation de l'opéra-ballet de Rameau *Les Indes Galantes* en 2015 et 2016, et des représentations d'un autre opéra de Rameau, *Naïs*, en tournée en 2017, menant à l'enregistrement de l'opéra-ballet de Leclair en 2021.

En 2014, Il Giardino s'est produit dans la prestigieuse salle de concert du Mozarteum de Salzbourg, ainsi que dans un festival à Oslo, en Norvège. Lors de leur deuxième tournée aux États-Unis, ils se sont produits au Carnegie Hall de New York, et des membres d'Il Giardino ont animé une masterclass aux universités de Los Angeles et de San Diego.

La première tournée américaine et canadienne a eu lieu en 2013, un an après la création de l'orchestre, avec le lancement du premier CD intitulé *Amor Sacro Amor Profano* pour le label Èvoe Records, et la présentation de ce programme dans le cadre du NYC Baroque Celebration Festival, suivi de concerts à Toronto, Rochester, Buffalo et Bedford.

Il Giardino d'Amore comes from the Italian "Garden of Love". The creation of this orchestra and choir was inspired by the philosophy of members, gathering among "a circle of friends" to share music with the feeling of deep, joyful and expressive sensitivity. This philosophy is compared to a secret garden, guided by love for art and love for each other.

Il Giardino d'Amore was founded in 2012 by violinist and conductor Stefan Plewniak during the Bach Festival in Cracow. At that time, Plewniak was working with Jordi Savall and Le Concert des Nations in Barcelona which was very inspiring in the process of the creation of his own orchestra.

In 2022, the orchestra is therefore celebrating its 10th year anniversary of development and growth. During this year, Il Giardino d'Amore performed the opening gala concert of the Gstaad New Year Festival in Switzerland with Adèle Charvet and Natalia Kawalek. The orchestra is launching its own Summer Garden Festival, the anniversary

recording, and two concert tours as part of the 10th year anniversary celebration.

In 2021 Il Giardino d'Amore performed a Spanish concert tour with Jakub Józef Orliński, followed by concerts in France and Poland. The Il Giardino d'Amore orchestra and choir recorded Leclair's opera ballet *Scylla & Glaucus* for the Château de Versailles Spectacles label with the amazing cast of Mathias Vidal, Chiara Skerath, Florie Valiquette, and Victor Sicard (published in 2022). In addition to that, the orchestra and choir performed Monteverdi's *Vespers*, and took part in the Actus Humanus Festival in Gdansk, performing Vivaldi's complete *Concerti* op.11.

For the New Year Festival in Gstaad in 2020, Il Giardino d'Amore prepared a program with Beethoven's Symphony and Piano Concerto no 5 as part of the 250 years anniversary of Beethoven. The orchestra was invited to perform at the Magnetic Festival in Italy, and Dell'Arte Festival in Brazil.

Stefan Plewniak, in cooperation with Jean Christophe Cassagnes, created

the program called Baroque & Pop presented for the first time in South of France in 2019, as an open air concert for 5000 people. This program will make a comeback in 2022/2023 in France and Malta. The orchestra cooperated also with the talented countertenor Filippo Mineccia resulting in the fruitful concert and further new projects.

In 2018 Il Giardino started a new, inspiring cooperation with the French baroque dance specialist Hubert Hazebroucq, resulting in a US concert tour called *Le Roi Danse* giving concerts in NYC, Philadelphia, and Rochester.

In 2017 the orchestra held their first tour in China with the Handel opera repertoire. The same year Il Giardino d'Amore recorded a CD with an outstanding duo – countertenor Jakub Józef Orliński and mezzosoprano Natalia Kawalek. *Handel – Enemies in Love* released in 2018 was chosen as a CD of the week by London *The Times*, and CD of the Month by *Opera Netherlands*.

The aim of 2016 was focused in large projects with Polish sacred, and dance

music. A concert tour in US was dedicated to promote the CD *The Heart of Europe – Corona Regni Poloniae 1500 – 1750* which included monumental music of Gorczycki, Zieleński, Mielczewski and was released in the fall of 2017.

The fascination with the French baroque repertoire started with the recording of *Cantates & Petits Macarons*, a CD with French cantatas and chamber music published in 2013, followed by the presentation of Rameau's opera-ballet *Les Indes Galantes* in 2015 and 2016, and representations of another opera by Rameau, *Naïs*, on tour in 2017, leading to the recording of the Leclair opera-ballet in 2021.

In 2014 Il Giardino performed in the prestigious concert hall of Mozarteum in Salzburg, as well as a festival in Oslo, Norway. During their second tour in the US they performed in Carnegie Hall in New York, and members of Il Giardino led a masterclass at the Universities of Los Angeles and San Diego.

The first US and Canada tour took place in 2013, one year after the orchestra's

creation, launching the first CD called *Amor Sacro Amor Profano* for the label Évoe Records, and presenting this program

as part of the NYC Baroque Celebration Festival, followed by concerts in Toronto, Rochester, Buffalo, and Bedford.

Il Giardino d'Amore kommt aus dem Italienischen und bedeutet „Garten der Liebe“. Die Gründung dieses Orchesters und Chors wurde von der Philosophie der Orchestermitglieder inspiriert, sich in einem „Freundeskreis“ zu versammeln, um Musik mit dem Gefühl einer tiefen, freudigen und ausdrucksstarken Sensibilität zu teilen. Diese Philosophie wird mit einem geheimen Garten verglichen, der von der Liebe zur Kunst und der Liebe zueinander geleitet wird.

Il Giardino d'Amore wurde 2012 von dem Violinisten und Dirigenten Stefan Plewniak während des Bachfestes in Krakau gegründet. Zu dieser Zeit arbeitete Plewniak mit Jordi Savall und Le Concert des Nations in Barcelona zusammen, was ihn bei der Gründung seines eigenen Orchesters sehr inspirierte.

2022 feiert das Orchester also das 10-jährige Jubiläum seiner Entwicklung und seines Wachstums. Im Laufe dieses Jahres spielte Il Giardino d'Amore das Eröffnungsgalakonzert des Gstaad New Year Festival in der Schweiz mit Adèle Charvet und Natalia Kawalek. Im Rahmen des 10-jährigen Jubiläums veranstaltet das Orchester sein eigenes Summer Garden Festival, veröffentlicht die Jubiläumsaufnahme und unternimmt zwei Konzerttourneen.

Im Jahr 2021 spielte Il Giardino d'Amore eine spanische Konzerttournee mit Jakub Józef Orliński, gefolgt von Konzerten in Frankreich und Polen. Für das Label Château de Versailles Spectacles nahmen das Orchester und der Chor von Il Giardino d'Amore das Opernballett *Scylla & Glaucus* von Leclair auf, mit der erstaunlichen Cast von Mathias Vidal,

Chiara Skerath, Florie Valiquette und Victor Sicard (veröffentlicht im Jahr 2022). Darüber hinaus führten Orchester und Chor Monteverdis Vesper auf und nahmen am Actus Humanus Festival in Danzig teil, wo sie Vivaldis komplette Concerti op. 11 aufführten.

Für das Neujahrsfestival in Gstaad im Jahr 2020 bereitete Il Giardino d'Amore ein Programm mit Beethovens *Symphonie* und dem *Klavierkonzert Nr. 5* im Rahmen des 250-jährigen Beethoven-Jubiläums vor. Das Orchester wurde zum Magnetic Festival in Italien und zum Dell'Arte Festival in Brasilien eingeladen.

Stefan Plewniak hat in Zusammenarbeit mit Jean Christophe Cassagnes das Programm Barock & Pop entwickelt, das 2019 zum ersten Mal in Südfrankreich als Open-Air-Konzert vor 5000 Zuschauern aufgeführt wurde. Dieses Programm wird 2022/2023 in Frankreich und Malta ein Comeback feiern. Das Orchester arbeitete auch mit dem talentierten Countertenor Filippo Mineccia zusammen, was zu einem fruchtbaren Konzert und weiteren neuen Projekten führte.

Im Jahr 2018 begann Il Giardino eine neue, inspirierende Zusammenarbeit mit dem französischen Barocktanzspezialisten Hubert Hazebroucq, die zu einer US-Konzerttournee unter dem Titel Le Roi Danse mit Konzerten in New York, Philadelphia und Rochester führte.

Im Jahr 2017 unternahm das Orchester seine erste Tournee in China mit dem Opernrepertoire von Händel. Im selben Jahr nahm Il Giardino d'Amore eine CD mit einem herausragenden Duo auf - dem Countertenor Jakub Józef Orliński und der Mezzosopranistin Natalia Kawalek. Die 2018 erschienene CD *Händel - Enemies in Love* wurde von der Londoner *The Times* zur CD der Woche und von *Opera Netherlands* zur CD des Monats gewählt.

Das Jahr 2016 war geprägt von großen Projekten mit polnischer Sakral- und Tanzmusik. Die CD *The Heart of Europe - Corona Regni Poloniae 1500 - 1750*, die monumentale Musik von Gorczycki, Zieleński und Mielczewski enthält, wurde im Herbst 2017 auf einer Konzertreise in den USA veröffentlicht.

Die Faszination für das französische Barockrepertoire begann mit der Aufnahme von *Cantates & Petits Macarons*, einer 2013 veröffentlichten CD mit französischen Kantaten und Kammermusik, gefolgt von der Aufführung von Rameaus Opernballett *Les Indes Galantes* in den Jahren 2015 und 2016 und der Aufführung einer weiteren Oper von Rameau, *Naïs*, auf einer Tournee im Jahr 2017, die zur Aufnahme des Opernballetts von Leclair im Jahr 2021 führte.

Im Jahr 2014 trat Il Giardino im renommierten Konzertsaal des Mozarteums in Salzburg sowie bei einem Festival in Oslo, Norwegen, auf.

Während ihrer zweiten Tournee durch die USA traten sie in der Carnegie Hall in New York auf, und Mitglieder von Il Giardino leiteten eine Masterclass an den Universitäten von Los Angeles und San Diego.

Die erste Tournee durch die USA und Kanada fand 2013, ein Jahr nach der Gründung des Orchesters, statt. Dabei wurde die erste CD *Amor Sacro Amor Profano* für das Label Èvoe Records herausgebracht und dieses Programm im Rahmen des NYC Baroque Celebration Festival präsentiert, gefolgt von Konzerten in Toronto, Rochester, Buffalo und Bedford.

SCYLLA

Et

GLAUCUS.

Tragédie

mise en Musique

PAR M. LE CLAIR.

*Représentée pour la première fois
par l'Académie Royale de Musique,*

Le 4^e Octobre 1746.

Dédiée

**A MADAME LA COMTESSE
DE LA MARK**

Prix en blanc 21^l 10

A PARIS

chez { L'auteur, rue S^t Benoît près la porte de l'Abbaye S^t Germain.
La V^e Boivin, M^e rue S^t Honoré à la Règle D'or.
Le S^t Leclerc, M^e rue du Roule à la Croix D'or.
Avec Privilège du Roi.

Frontispice de la première édition de *Scylla & Glaucus*, 1747.

Synopsis

PROLOGUE

Les Peuples d'Amathonte célèbrent une fête au temple de Vénus en l'honneur de la déesse. La fête est interrompue par les Propérides, jalouses de la présence de Vénus dont elles abhorrent le culte et renient la divinité. La déesse descend les punir et les pétrifie, malheur à ceux qui dédaignent les plaisirs qu'elle préside! Par l'intermédiaire de son fils Amour, elle promet bonheur et prospérité aux peuples qui la révèrent.

ACTE I

La tragédie se déroule en Sicile, avec d'un côté une forêt, de l'autre une vaste campagne. La nymphe Scylla est d'une égale froideur envers tous ses amants, y compris Glaucus, jeune dieu de la cour de Neptune, qui est épris d'elle. Glaucus, conduit au désespoir par la dureté de Scylla, s'en va demander l'aide à la magicienne Circé.

ACTE II

Circé est dans son palais. Elle confesse qu'elle ne peut pas vivre sans amour et inévitablement devient folle amoureuse de Glaucus lorsqu'elle le voit. Le jeune dieu lui demande l'aide de son art pour émouvoir Scylla, mais c'est pour son propre compte que Circé se met au travail, de façon à rendre Glaucus sensible à sa passion nouvellement née. Suit une fête galante, pendant laquelle les ministres de Circé parviennent à séduire Glaucus. Scylla est vite oubliée et Glaucus tombe aux pieds de Circé. Le confident de Glaucus vient l'informer que Scylla se plaint de son absence. Le nom de Scylla suffit à briser l'enchantement, Glaucus revient à lui et part voler près de sa maîtresse. Circé, furieuse, jure de se venger.

ACTE III

Au bord de la mer Scylla se rend compte que, malgré tout, elle est amoureuse de

Glaucus. Les amants se retrouvent et cela amène tout naturellement à une fête. Glaucus appelle les dieux de la mer et les exhorte à chanter sa victoire. La fête est troublée par Circé qui descend sur les lieux dans un nuage. C'est elle qui termine l'acte dans un monologue de colère.

ACTE IV

Dans un décor sauvage avec, en arrière-plan, le mont Vésuve en éruption, Circé fait de vains efforts pour ramener Glaucus. Scylla arrive sur les lieux et sa présence enflamme la colère jalouse de Circé. Cette dernière fait semblant de se plier aux larmes de Glaucus, mais seulement pour détruire sa rivale avec plus de sûreté. Dès que les deux amants sont partis, elle commence ses conjurations magiques pour se venger de sa rivale. La Lune descend des cieux, se transforme en Hécate et sort de l'Enfer, en apportant à Circé «le plus mortel des poisons que la rivière Phlégéon ait produit sur ses

tristes rivages». C'est le poison qui sera l'instrument de la vengeance de Circé.

ACTE V

Au sein d'un lieu préparé pour une fête, Glaucus et Scylla échangent des mots tendres mêlés de craintes. Le souvenir de Circé inquiète la nymphe et son amant tâche de la rassurer. Les habitants de la Sicile viennent célébrer l'anniversaire de la libération de leur pays, qui avait été assujéti à l'empire tyrannique des Cyclopes. En voyant la fontaine que Circé a empoisonnée, Glaucus s'exclame: «C'est dans cette fontaine, que j'ai vu tes beaux yeux la première fois». Scylla regarde dans la fontaine et le charme de Circé agit. Scylla succombe à sa cruelle vengeance et peu après se précipite dans la mer. Elle meurt, métamorphosée en un rocher ayant la forme d'une femme. Circé triomphe et contemple avec satisfaction la tristesse de son ancien amant.

Synopsis

PROLOGUE

The Peoples of Amathonte hold a celebration in the temple of Venus in honour of the goddess. The feast is interrupted by the Prophetids, envious of the presence of Venus, whose worship they despise and whose divinity they deny. The goddess descends to chastise them and petrifies them, misfortune to those who disdain the pleasures she presides over! Through her son Amor, she promises happiness and prosperity to the people who worship her.

ACT I

The tragedy takes place in Sicily, with a forest on one side and a vast countryside on the other. The nymph Scylla is equally cold towards all her lovers, among them Glaucus, a young god in Neptune's court, who is infatuated with her. Driven to despair by Scylla's harshness, Glaucus goes to the magician Circe for help.

ACT II

Circe is in her palace. She confesses that she cannot live without love and inevitably falls madly in love with Glaucus when she sees him. The young god asks her to use her skills to attract Scylla, but Circe proceeds to work on her own behalf in order to make Glaucus sensitive to her newfound passion. A gallant party follows, during which Circe's ministers manage to seduce Glaucus. Scylla is rapidly forgotten and Glaucus falls at Circe's feet. Glaucus' confidant comes to inform him that Scylla complains about his absence. The mention of Scylla's name is enough to break the enchantment; Glaucus comes to his senses and takes flight to his mistress. Circe, furious, swears revenge.

ACT III

By the sea Scylla comes to realise that,

in spite of everything, she is in love with Glaucus. The lovers meet again, which naturally leads to a party. Glaucus calls the sea gods and urges them to sing his victory. The party is disturbed by Circe who descends in a cloud. She ends the act in an angry monologue.

ACT IV

In a wild setting with Mount Vesuvius erupting in the background, Circe attempts in vain to bring Glaucus back. Scylla arrives and her presence inflames Circe's jealous anger. She pretends to bow to Glaucus' tears, only to destroy her rival more safely. As soon as the two lovers have left, she begins her magical conjurations to take revenge on her rival. The Moon descends from the heavens, transforms herself into Hecate and comes out of Hell, bringing to Circe "the deadliest poison that the river Phlegethon has produced on

its sad shores". It is this poison that will be the instrument of Circe's revenge.

ACT V

In a place prepared for a party, Glaucus and Scylla exchange tender words mixed with concerns. The memory of Circe worries the nymph and her lover tries to reassure her. The people of Sicily come to celebrate the anniversary of the liberation of their country, which had been subjugated by the tyrannical empire of the Cyclops. Seeing the fountain that Circe has poisoned, Glaucus exclaims: "It was in this fountain that I first saw your beautiful eyes". Scylla looks into the fountain and Circe's spell takes effect. Scylla succumbs to the cruel revenge and soon afterwards rushes into the sea. She dies, transformed into a rock in the shape of a woman. Circe triumphs and contemplates with satisfaction the sadness of her former lover.

Synopsis

PROLOG

Die Völker von Amathous feiern im Tempel der Venus ein Fest zu Ehren der Göttin. Das Fest wird von den Propetiden unterbrochen, die eifersüchtig auf die Anwesenheit der Venus sind, deren Kult sie verabscheuen und deren Göttlichkeit sie verleugnen. Die Göttin der Liebe steigt vom Himmel herab, um sie zu bestrafen und zu versteinern. Wehe denen, die die Vergnügungen verschmähen, die sie innehat! Durch ihren Sohn Amor verspricht Venus den Völkern, die sie verehren, Glück und Wohlstand.

ERSTER AKT

Die Tragödie spielt in Sizilien, mit einem Wald auf der einen und einem weiten Land auf der anderen Seite. Die Nympe Scylla zeigt sich allen ihren Liebhabern gegenüber gleich kaltherzig, auch gegenüber Glaucus, einem jungen Gott an Neptuns Hof, der in sie verliebt

ist. Glaucus, der durch Scylla's Härte zur Verzweiflung getrieben wird, macht sich auf den Weg, um die Zauberin Circe um Hilfe zu bitten.

ZWEITER AKT

Circe weilt in ihrem Palast. Sie gesteht, dass sie ohne Liebe nicht leben kann, und verliebt sich Hals über Kopf in Glaucus, als sie ihn sieht. Der junge Gott bittet sie um die Hilfe ihrer Kunst, um an Scylla's Gefühlen für ihn zu rühren, doch Circe macht sich in eigener Sache an die Arbeit, um Glaucus für ihre neu entfachte Leidenschaft empfänglich zu machen. Es folgt ein galantes Fest, bei dem es Circes Ministern gelingt, Glaucus zu verführen. Scylla ist schnell vergessen und Glaucus fällt Circe zu Füßen. Glaucus' Vertrauter kommt und teilt ihm mit, dass Scylla sich über seine Abwesenheit beschwert. Scylla's Name reicht aus, um den Zauber zu brechen, Glaucus kommt zu sich und

eilt in die Nähe seiner Geliebten. Circe ist wütend und schwört Rache.

DRITTER AKT

Am Meeresstrand merkt Scylla, dass sie trotz allem in Glaucus verliebt ist. Die Liebenden finden zueinander und dies führt ganz natürlich zu einem Fest. Glaucus ruft die Meeresgötter an und drängt sie, seinen Sieg mit Liedern zu feiern. Das Fest wird von Circe gestört, die in einer Wolke zum Ort des Geschehens hinabsteigt. Sie ist es, die den Akt mit einem zornigen Monolog beendet.

VIERTER AKT

In einer wilden Szenerie mit dem feuerspeienden Vesuv im Hintergrund bemüht sich Circe vergeblich, Glaucus zurückzuholen. Als Scylla eintrifft, entfacht ihre Anwesenheit Circes eifersüchtigen Zorn. Diese gibt vor, sich Glaucus' Tränen zu beugen, aber nur, um ihre Rivalin mit größerer Sicherheit zu vernichten. Sobald die beiden Liebenden weg sind, beginnt sie mit ihren magischen Beschwörungen, um sich an ihrer Rivalin zu rächen. Der Mond steigt vom Himmel herab, verwandelt sich in Hekate und

verlässt die Unterwelt, um Circe „das tödlichste aller Gifte, die der Fluss Phlegethon an seinen traurigen Ufern hervorgebracht hat“ zu bringen. Dieses Gift wird das Instrument von Circes Rache sein.

FÜNFTER AKT

An einem festlich geschmückten Ort wechseln Glaucus und Scylla zärtliche Worte, in die sich Ängste mischen. Die Erinnerung an Circe macht der Nymphe Sorgen und ihr Geliebter versucht, sie zu beruhigen. Die Bewohner Siziliens kommen, um den Jahrestag der Befreiung ihres Landes von der tyrannischen Herrschaft der Zyklopen zu feiern. Als Glaucus den Brunnen sieht, den Circe vergiftet hat, ruft er aus: „In diesem Brunnen habe ich zum ersten Mal deine schönen Augen gesehen“. Scylla schaut in den Brunnen und Circes Zauber wirkt. Scylla erliegt ihrer grausamen Rache und stürzt sich kurz darauf ins Meer. Sie stirbt, verwandelt in einen Felsen, der die Form einer Frau hat. Circe triumphiert und betrachtet mit Genugtuung die Trauer ihres ehemaligen Geliebten.



Scylla & Glaucus, plateau rond en faïence de Nevers dans le goût de la majolica italienne, 1641.

SCYLLA & GLAUCUS

VOLUME 1

1. Ouverture

PROLOGUE

Scène 1

Chœur des peuples d'Amathonte

2. Reine de la Nature, Ô puissante Déesse!
Charmante mère des Amours,
Vous par qui l'univers se reproduit
sans cesse,
Régnez sur nous, Ô puissante Déesse!
C'est vous qui faites nos beaux jours.

Le chef des peuples

L'encens n'est que le moindre hommage
D'un peuple fortuné,
comblé de vos faveurs:
Nous vous offrons un don qui vous plaît davantage,
Immortelle Vénus, c'est le don de nos cœurs!

3. Sarabande

4. Air gracieux

5. Quel bruit soudain! Quel trouble!
Et qui peut dans ces lieux interrompre
nos jeux?

Scène 2

Le Chef des peuples

Ciel! Quels attentats furieux!

1. Overture

PROLOGUE

Scene 1

Chorus of People of Amathus

2. Queen of Nature, O mighty Goddess!
Beautiful Mother of Love,
Thanks to whom the universe ceaselessly
reproduces itself,
Reign over us, O mighty Goddess!
It is you who gladden our days.

Chief of the People

Incense is but the slightest tribute
Of a fortunate people,
on whom you lavish your favours:
We offer you a gift that pleases you more,
Immortal Venus, the gift of our hearts!

3. Sarabande

4. Gracious Air

5. What sudden noise! What turmoil!
Who can come to interrupt our rejoicings
in this place?

Scene 2

Chief of the People

Heavens! What a furious onslaught!

Chœur des Propétides

Détruisons ce temple profane.
Renversons des autels que la raison condamne.

Propétide 1

D'une Déesse imaginaire,
Bannissons le culte odieux.

Propétide 2

C'est vainement qu'on la révère,
Vénus ne fut jamais admise au rang des Dieux.

Le Chef des peuples

6. Redoutable Vénus, on vous livre la guerre.
Vengez-vous, punissez des complots criminels;
Que le maître des Dieux vous prête son tonnerre;
Qu'un exemple effrayant puisse apprendre à la terre
À respecter les immortels.

7. Quel tonnerre! Quels feux! Tremblez:

c'est rarement
Que le ciel sur l'impie
a tonné vainement.

Scène 3

Vénus

aux Propétides

8. Cessez de braver ma puissance:
Éprouvez les effets d'une juste vengeance!

Symphonie

Chorus of Propœtides

Let us destroy this profane temple.
Let us overthrow altars that reason condemns.

Propœtid 1

Let us banish the hateful cult
Of an illusory goddess.

Propœtid 2

It is in vain that she is revered:
Venus has never been admitted among the gods.

Chief of the People

6. Formidable Venus, they make war on you.
Be avenged, punish these criminal conspiracies;
Let the ruler of the Gods lend you his thunder,
That a terrifying example may teach the earth
To respect the immortals.

7. What thunder! What lightning! Tremble:

it is but seldom
That Heaven has thundered
in vain on the impious.

Scene 3

Venus

to the Propœtides

8. Cease to defy my power:
Suffer the consequences of righteous vengeance!

Symphony

Vénus

aux peuples

9. Pour vous dont je reçois et l'encens et les vœux,
Peuples que je chéris, ne prenez point d'alarmes
Si l'appareil du dieu des armes
M'annonce et me suit en ces lieux :
Depuis qu'un roi puissant,
dont la gloire m'est chère,
Ne se plaît que dans les hasards
Et semble disputer à Mars
Le titre de dieu de la guerre,
Les trompettes et les tambours
Deviennent les jeux des Amours.

Chœur des peuples

Les trompettes et les tambours
Deviennent les jeux des Amours.

Le Chef des peuples

10. Des nations il triomphe sans peine !
Sa valeur les soumet,
sa bonté les enchaîne ;
Leur bonheur répond de leur foi.

L'Amour

11. Dans un auguste fils, la plus chère espérance
Des peuples soumis à sa loi,
Il voit de ses vertus croître la récompense.

Vénus, l'Amour, le Chef des peuples

12. Que, digne fils du plus grand
des vainqueurs,
Il apprenne d'un Roi que la gloire seconde,
À vaincre, à régner sur les cœurs,
À faire le destin du monde.

13. Gigue

Venus

to the People

9. You from whom I receive incense and vows,
People whom I cherish, do not be alarmed
If the trappings of the god of War
Precede and follow me here:
Now that a mighty king,
whose glory is dear to me,
Delights only in perils
And seems to contend with Mars
For the title of god of Battles,
Trumpets and drums
Have become the playthings of the Cupids.

Chorus of People

Trumpets and drums
Have become the playthings of the Cupids.

Chieftain of the People

10. He triumphs over the nations with ease!
His valour subjugates them,
his goodness binds them to him;
Their happiness ensures their fidelity.

Cupid

11. In an august son, the dearest hope
Of the peoples subject to his laws,
He sees the reward of his virtues growing.

Venus, Cupid, Chief of the People

12. Let that worthy son of the greatest
of conquerors
Learn from a King attended by glory
How to vanquish, how to reign over hearts,
And how to determine the destiny of the world.

13. Gigue

L'Amour

14. Venez, qu'Amour vous couronne,
Approchez, charmants guerriers ;
Comme la fière Bellone,
Il vous offre ses lauriers.
Que vous servirait la gloire ?
Sans l'Amour est-on heureux ?
Il n'est de douce victoire,
Que dans l'empire amoureux.

15. Passepiéd

Vénus

16. Votre zèle pour moi brille
assez dans vos yeux :
Mais pour mieux assurer ma gloire,
Il manque à mon triomphe encore une victoire.
Dans la Sicile on méprise mes feux ;
D'une foule d'amants empressés à lui plaire,
L'orgueilleuse Scylla dédaigne les soupirs :
Mon fils, allez soumettre une Nymphé si fière,
Qu'elle apprenne en ce jour à former
des désirs.

17. Ouverture

ACTE I

*Le théâtre représente d'un côté une forêt, et de
l'autre une vaste campagne.*

Scène 1

Scylla

18. Non, je ne cesserai jamais
De fuir tes dangereuses chaînes.
Amour, les biens que tu promets
Peuvent-ils égaler tes peines ?

Cupid

14. Come, that Love may crown you;
Approach, handsome warriors;
Like proud Bellona,
He offers you his laurels.
What would glory avail you?
Without Love, can one be happy?
Sweet victory exists
Only in the Empire of Love.

15. Passepiéd

Venus

16. Your zeal for me shines
brightly in your eyes:
But the better to secure my glory,
One victory is still lacking for my triumph.
In Sicily my fires are scorned;
Proud Scylla disdains the sighs
Of a host of suitors anxious to please her:
My son, go and subdue so haughty a nymph,
That she may learn this very day to conceive
desires.

17. Overture

ACT ONE

*The scene represents a forest on one side, and on the
other a vast landscape.*

Scene 1

Scylla

18. No, I will never cease
To flee your dangerous chains.
Love, can the joys you promise
Equal your pains?

Un cœur séduit par tes attraits
Epreuve sous tes loix une rigueur extrême;
Et je vois les tourments
où je m'exposerais,
Par les maux que je fais moi-même.

Scène 2

Témire

19. Que votre empressement
a de quoi m'étonner!
Vous prévenez les jeux que l'amour vous apprête:
Belle Scylla, que dois-je soupçonner?
Ce Berger, ce Sylvain...

Scylla

Je recevrai leur fête;
C'est tout ce qu'obtiendront leurs soins;
Témire, puis-je faire moins?

Témire

Quand on craint d'avoir le cœur tendre,
Des doux chants de l'Amour il se faut bien garder;
On n'est pas loin de lui céder,
Lorsqu'on prend plaisir à l'entendre.

Scylla

En vain ces deux amants cherchent à m'engager;
Je les entends sans crainte
et les vois sans danger;
Mon cœur saura bien s'en défendre.

Témire

Contre un autre, ce cœur serait-il aussi fort?
Glaucus, ce jeune dieu de la cour de Neptune...

Scylla

J'ignore quel dessein l'attire
sur ce bord;
Mais sa présence m'importune.

A heart seduced by your lures
Suffers extreme cruelty under your sway;
And I see the torments to which
I would be exposed
By wœs I impose on myself.

Scene 2

Temira

19. How your anxious conduct
astonishes me!
You avoid the rejoicings that Love prepares for you:
Lovely Scylla, what am I to suspect?
This shepherd, this sylvan...

Scylla

I will accept the celebrations they offer me;
That is all their attentions will obtain;
Temira, can I do less?

Temira

When one fears one has a tender heart,
One must beware of Love's sweet songs;
One is not far from yielding
When one takes pleasure in listening to him.

Scylla

In vain these two lovers seek to bind me to them;
I hear them without fear
and see them without danger;
My heart is well able to defend itself from them.

Temira

But against another, would that heart be as strong?
Glaucus, that young god from Neptune's court...

Scylla

I do not know what purpose brings him
to these shores;
But his presence importunes me.

Témire

Pourrait-il déplaire à vos yeux ?

20. Scylla

Nos Bergers, nos Sylvains
s'approchent de ces lieux.

Scène 3

21. Marche des Bergers et des Sylvains

Chœur de Bergers et de Sylvains

22. Aimez, Nymphé charmante;
Venez régner dans nos forêts:
Couronnez la flamme constante
Du fidèle Berger, de l'amoureux Sylvain
Qu'enchaînent vos attraits.

Un Berger, un Sylvain

23. Une beauté sévère nous condamne à souffrir.
Si nos pleurs, nos soupirs ne peuvent l'attendrir,
Par d'agréables jeux essayons de lui plaire.

24. Air des Sylvains

25. Musette

Une Bergère et le Chœur des Bergers

26. Loin de nos retraites, loin de nous
Les soupçons jaloux, les plaintes inquiètes.
Tendre Amour, grâce à tes bienfaits
Nous jouissons en paix d'un sort plein d'attraits.
Nos hameaux tranquilles sont d'heureux asiles;
Régnez, plaisirs, ne nous quittez jamais.

27. Premier Menuet

Une Dryade, un Sylvain, Sylvains et Dryades

28. Nos bois savent taire
Un tendre mystère;

Temira

Does he find disfavour in your eyes?

20. Scylla

Our shepherds and sylvans
are approaching.

Scene 3

21. March of the Shepherds and Sylvans

Chorus of Shepherds and Sylvans

22. Yield to Love, fair nymph;
Come and reign in our forests:
Crown the constant flame
Of the faithful Shepherd, the amorous Sylvan
Who are bound by your charms.

A Shepherd, a Sylvan

23. A severe beauty condemns us to suffering.
If our tears and sighs cannot soften her heart,
Let us try to please her with agreeable diversions.

24. Air of the Sylvans

25. Musette

A Shepherdess, Chorus of Shepherds

26. Begone from our dwellings, begone from us
Jealous suspicions, anxious complaints!
Tender Love, thanks to your blessings
We peacefully enjoy a delightful lot.
Our tranquil hamlets are happy refuges;
Reign, Pleasures, and never abandon us!

27. First Minuet

A Dryad, a Sylvan, Sylvans and Dryads

28. Our woods know how to conceal
A tender mystery;

Et pour ne nous trahir pas,
L'Echo nous répond tout bas.
L'ombre et le silence
Cachent nos secrets;
Dans nos forêts,
Venez goûter la récompense,
Le prix des amants discrets.

29. Deuxième Menuet

Chœur de Bergers et de Sylvains

30. Chantons, que ces retraites
Retentissent de nos concerts.
Que nos hautbois, que nos musettes
De leurs sons remplissent les airs !

Scylla

31. Perdez une vaine espérance
Et laissez-moi jouir d'un bien que je chéris ;
Pour renoncer jamais à son indifférence,
Mon cœur en connaît trop le prix.

Scène 4

Scylla

Allons, chère Témire, et cherchons un refuge
Où je puisse avec toi,
plus libre et plus tranquille,
Goûter le doux repos qui peut seul m'enchanter.

Témire

Voyez venir Glaucus.

Scylla

Ne puis-je l'éviter ?

Témire

Votre soin serait inutile.

And, so as not to betray us,
Echo answers softly.
Shadows and silence
Hide our secrets;
In our forests,
Come taste the recompense,
The reward of discreet lovers.

29. Second Minuet

Chorus of Shepherds and Sylvans

30. Let us sing, that these retreats
May resound to our concerts.
Let our oboes, our musettes
Fill the air with their sound!

Scylla

31. Abandon a vain hope
And leave me to enjoy a blessing I cherish;
My heart is too aware of the price it would pay
Ever to renounce its indifference.

Scene 4

Scylla

Come, dear Temira, let us seek a refuge
Where, in freedom and tranquillity,
I may taste with you
The sweet repose that alone can enchant me.

Temira

See, Glaucus is coming.

Scylla

Can I not avoid him?

Temira

To attempt to do so would be fruitless.

Scène 5

Glaucus

32. Nymph, tout sur ces bords célèbre
vos appas.
Des jeux et des plaisirs, c'est ici la retraite.
Les amours ne vous quittent pas.
On dirait à les voir attachés sur vos pas,
Qu'ils méditent votre défaite.

Scylla

33. L'Amour n'offre qu'un bien trompeur ;
En vain il cherche à me surprendre.
Plus il attaquera mon cœur,
Plus j'aurai soin de le défendre.

Glaucus

34. Croirai-je que les chants
que vous venez d'entendre
Pour attendrir votre âme ont été sans pouvoir ?
Le sort de l'amant le plus tendre,
Est-il en vous aimant de perdre tout espoir ?
Il en est un dont la vive tendresse
N'a point encore osé se montrer à vos yeux ;
S'il découvrirait ses feux...

Scylla

Le nom d'amour me blesse ;
Celui d'amant m'est odieux.

Glaucus

Eh quoi, dans ce mépris extrême
Que vous gardez à qui vous aime,
Les dieux même, les dieux seront-ils confondus ?

Scylla

Ah ! Je saurai toujours leur rendre les hommages
qui leur sont dus.

Scene 5

Glaucus

32. Nymph, on these shores all celebrate
your beauty.
This is the refuge of the Joys and the Pleasures.
The Cupids never leave your side.
To see them follow so assiduously in your footsteps,
One might think they are plotting your defeat.

Scylla

33. Love offers only illusory happiness;
In vain he seeks to take me by surprise.
The more he assails my heart,
The more vigorously I will defend it.

Glaucus

34. Am I to believe that the songs
you have just heard
Were powerless to soften your heart?
Is it the fate of the tenderest suitor,
If he loves you, to abandon all hope?
There is one whose passion
Has not yet dared show itself before your eyes;
If he were to reveal his flame...

Scylla

The name of love offends me;
That of a lover is hateful to me.

Glaucus

What, then, in this extreme contempt
That you reserve for those who love you,
Will you confound even the gods themselves?

Scylla

Ah, I will always render them
due tribute.

Glaucus

Mon cœur moins superbe que tendre
Exige seulement que vous daigniez souffrir
Ceux que je prétends vous offrir.

35. Quand je ne vous vois pas,
je languis, je soupire;
Je goûte auprès de vous mille
plaisirs parfaits;
Et quoique vos beaux yeux causent
tout mon martyre,
J'oublie en les voyant tous les maux
qu'ils m'ont faits.

Ciel! Dans ces mêmes yeux
je lis votre colère;
Cruelle Nymphé, où fuyez-vous?

Scylla

M'osant faire un aveu qui ne saurait
me plaire,
N'avez-vous pas craint mon courroux?

Scène 6

Glaucus

36. Ne faut-il que l'aimer pour mériter sa haine?
Son injuste rigueur, ses mépris odieux,
N'épargnent pas même les dieux.
C'en est trop; malgré l'inhumaine,
Assurons le succès de mes tendres amours:
Circé peut aisément mettre fin à ma peine;
Allons implorer son secours.

37. Air des Sylvains

Glaucus

My heart, less proud than it is tender,
Merely requires you to deign to accept
The tribute I intend to offer you.

35. When I do not see you,
I languish, I sigh;
When I am with you, I taste a thousand
perfect pleasures;
And though your fair eyes are
the sole cause of my torment,
I forget, when I behold them,
all the woes they have brought me.

Oh Heavens! In those same eyes
I perceive your anger;
Cruel nymph, where are you flying?

Scylla

In daring to make a confession that could not
please me,
Did you not fear my wrath?

Scene 6

Glaucus

36. Does it suffice to love her to merit her hatred?
Her unjust cruelty, her odious scorn
Do not spare even the gods.
This is too much; in spite of her merciless nature,
I will ensure the success of my tender love:
Circe can easily put an end to my pain;
Let me go and beseech her aid.

37. Air of the Sylvans

VOLUME 2

ACTE II

Le théâtre représente le palais de Circé.

Scène 1

Circé

1. Oui, je dois craindre encore
les amoureuses peines,
Dorine, tout m'annonce un si pressant danger.

Dorine

Se pourrait-il qu'en de nouvelles chaînes
Circé voulût s'engager?

Circé

Mille troubles secrets en moi viennent de naître,
La crainte et les désirs m'agitent tour à tour.
Après avoir cédé tant de fois à l'amour,
Ah! pourrais-je le méconnaître?
Je sens qu'il doit encore triompher
en ce jour.

Dorine

Mais ne songez-vous point aux effets déplorables
Qu'ont toujours produit vos soupirs?
Et tous ces monstres innombrables
Ne sont-ils pas de vos désirs
Les victimes trop misérables?

Circé

2. Mon cœur est fait pour s'enflammer,
J'oppose en vain ma résistance:
Il languit dans l'indifférence,
Et ne peut vivre sans aimer.
3. Apprends ce qu'aujourd'hui mon art
m'a fait connaître.

ACT TWO

The scene is set in the palace of Circe.

Scene 1

Circe

1. Yes, I must dread once more
the pains of love,
Dorina: all the signs announce an urgent danger.

Dorina

Can it be that Circe should wish
To put on new chains?

Circe

A thousand secret troubles are newly arisen in me;
Fear and desires torment me by turns.
After having yielded so many times to Love,
Ah, could I mistake the signs?
I sense that he will triumph
once more today.

Dorina

But do you not think of the dreadful effects
That your sighs have always produced?
And are all these countless monsters
Not the all too wretched victims
Of your desires?

Circe

2. My heart is made to catch fire;
I resist it in vain:
It languishes amid indifference,
And cannot live without loving.
3. Learn what my art has revealed
to me today.

J'ai su découvrir que l'amour
Devait conduire en ce séjour
Un amant rebuté, trop fidèle peut-être.

Dorine

4. Vous voyez le danger, songez à l'éviter.

Circé

Ah ! Mon sort est inévitable.
C'est offenser l'amour que de lui résister.
Non, je ne veux point l'irriter,
Son courroux est trop redoutable.

Dorine

Quoi, vous pourriez brûler pour un amant
Qu'un autre objet engage,
Et que vous ne verrez peut-être qu'un moment ?

Circé

Mon cœur pour l'arrêter mettra tout en usage.
Et pour rendre à ses yeux ce séjour plus charmant,
Dorine, tu connais ces jeux dont
la mollesse,
Au cœur le plus sauvage inspire la tendresse ;
Qui peuvent faire en un instant,
Du plus fidèle un inconstant.
L'amour secondant mon adresse,
Je saurai... Mais on vient...
et mes sens éperdus...
Dorine, c'en est fait... l'objet qui se présente
Porte à mon âme chancelante
Tous les coups que j'avais prévus.

Scène 2

Glaucus

5. Fille du dieu brillant
dont la course éternelle
Eclaire la terre et les cieux,

I have discovered that Love
Was to lead to these shores
A rejected lover, one perhaps too faithful.

Dorina

4. You can see the danger; take care to avoid it.

Circe

Ah, my fate cannot be avoided!
To resist it would be to offend Love.
No, I will not irritate him;
His wrath is too fearsome.

Dorina

What, could you burn with passion for a lover
Who is attached to another,
And whom you will perhaps see only a moment?

Circe

My heart will use every means to retain him here.
And to make this place more charming in his eyes,
Dorina, you know those pastimes
whose sensuality
Can melt the hardest heart;
Which can for a moment
Make the most faithful lover inconstant.
With Love to assist my skill,
I will succeed... But someone is coming...
and my distraught senses...
Dorina, it has happened... He who now appears
Inflicts on my faltering soul
All the blows I had foreseen.

Scene 2

Glaucus

5. Daughter of the bright god
whose eternal course
Illuminates the earth and the heavens,

Vous voyez ce mortel fameux
Qui sous une forme nouvelle
Dans l'humide séjour admis au rang des dieux,
Partage leur gloire
immortelle.

Circé

Et quel est le secours que Glaucus en ces lieux
Semble attendre de mon zèle ?

Glaucus

6. Vous pouvez d'un seul mot par vos
enchantelements
Forcer le jour à faire place aux ombres,
Evoquer les démons hors des royaumes sombres,
Et confondre les éléments.
Mais j'attends de votre art terrible
De moindres effets en ce jour,
Et dans le cœur d'une insensible
Je voudrais trouver de l'amour.

Circé

7. Circé, sensible à vos alarmes,
S'intéresse à votre bonheur :
Non, jamais avec tant d'ardeur,
Mon cœur n'a souhaité le succès de mes charmes.

Glaucus

8. Aux champs siciliens captivant tous les cœurs,
L'inhumaine Scylla les force de se rendre.
Je l'ai vue et bientôt
sans pouvoir m'en défendre
Ses attraits ont été vainqueurs :
L'aveu le plus soumis et le plus tendre hommage
N'ont obtenu qu'un mépris offensant.
Contre cette Nymphé sauvage
J'implore de votre art le secours tout-puissant.

You behold that famous mortal
Who, metamorphosed into a new form,
Was admitted to the rank of the gods,
And now shares their immortal glory in his
watery abode.

Circe

And what is the assistance that Glaucus here
Seems to expect of my zeal?

Glaucus

6. With a single word, you can by your
enchantelements
Force the day to make way for the darkness,
Conjure up demons from the sombre realms,
And overcome the elements.
But today I expect
Lesser effects from your terrible art:
In the heart of a heedless nymph
I would like to encounter love.

Circe

7. Circe, touched by your distress,
Takes up the cause of your happiness:
No, never with such ardour
Has my heart wished my spells to succeed.

Glaucus

8. In the fields of Sicily, captivating all hearts,
Pitiless Scylla forces them to surrender.
I saw her, and soon,
without being able to defend myself,
Was vanquished by her charms:
The humblest avowal and the tenderest homage
Earned me only insulting scorn.
Against this inflexible nymph
I implore the all-powerful aid of your art.

Circé

Ah! Loin de vous piquer d'une constance vaine,
Formez plutôt une nouvelle chaîne
Pour votre gloire et vos plaisirs.
Mon art est peu certain,
où vous pouvez attendre
Un cœur reconnaissant et tendre
Et plus digne de vos soupirs.
À vos vœux cependant je ne suis point contraire,
Glaucus il faut vous satisfaire.

Scène 3

*Circé, Glaucus et les Ministres de Circé
qui viennent par leurs chants et leurs danses
séduire Glaucus.*

Circé

aux Ministres

9. Ministres de mon art, de vos enchantements
Que cet amant éprouve un effet salutaire :
Et pour voir finir ses tourments,
Qu'il reçoive de vous le secours
qu'il espère.
Circé se retire.

Coryphée 1

10. Amants dont le prix
N'est qu'un fier mépris,
Brisez votre chaîne.

Coryphée 2

Doit-on s'attendrir,
Brûler et souffrir
Pour une inhumaine ?
Ah! Loin des tendres cœurs,
Les rigueurs,
Les tristes langueurs,

Circe

Ah, far from professing a futile constancy,
Rather form a new bond
For your glory and your pleasure.
My art is uncertain,
whereas from me you can expect
A grateful and tender heart,
One worthier of your sighs.
Yet I will not go against your wishes:
Glaucus, you must be satisfied.

Scene 3

*Circe, Glaucus, and the Ministers of Circe,
who come to seduce Glaucus with their songs
and dances.*

Circe

to the Ministers

9. Ministers of my art, let this lover
Feel the salutary effect of your enchantments;
And, that he may see the end of his torments,
Let him receive from you the aid for which he
hopes.
Exit.

Minister of Circe 1

10. Lovers whose reward
Is naught but arrogant contempt,
Break your chains.

Minister of Circe 2

Must one pine,
Burn and suffer,
For a merciless beloved?
Ah, far from tender hearts
Be severity
And sad languor!

Ne comptons jamais nos soupirs
Que par nos plaisirs.

Le Chœur

Ah! Loin des tendres cœurs...

Coryphée 2

Dieu d'amour, que d'attraits
Dans tes flammes!

Le Chœur

Règne, règne à jamais
Sur nos âmes.

Coryphée 1

Doux moments
Des amants,
A vos charmes
Tout rend les armes.

Le Chœur

Doux moments
Des amants,
Enchantez, charmez nos sens.

Coryphée 2

Sur ces bords,
Le plaisir nous anime.

Le Chœur

Nos transports
Et nos chants, tout l'exprime.

Coryphée 1

Les alarmes,
Les larmes
N'y troublent point nos vœux.

Le Chœur

La tendresse

Let us measure our sighs
By our pleasures alone.

Chorus

Ah, far from tender hearts...

Minister of Circe 2

God of love, how attractive
Are your flames!

Chorus

Reign for ever
On our souls!

Minister of Circe 1

Sweet moments
Enjoyed by lovers,
Before your charms
All must surrender.

Chorus

Sweet moments
Enjoyed by lovers,
Enchant, charm our senses.

Minister of Circe 2

In these climes
It is pleasure that sustains us.

Chorus

Our transports
And our songs, everything expresses it.

Minister of Circe 1

Alarms
And tears
Do not trouble our wishes here.

Chorus

Affection

Sans cesse
Y renaît de ses feux.

Glaucus

11. Quel espoir séduisant s'empare
de mon âme?
Quelle nouvelle ardeur m'enflamme?
Plaisirs, aimables enchanteurs,
Je cède à vos charmes flatteurs.

À Circé, qui réparait
Belle Reine, est-ce vous? Quel destin favorable!
Que vous embellissez ces jeux!
Mon cœur vous souhaitait; votre présence aimable
Le met au comble de ses vœux.

Circé

Ah! Si pour moi l'amour vous fait sentir ses feux,
Mon trouble, ma rougeur doit assez vous instruire
Que ce Dieu dans ma cour n'a pas su vous
conduire
Pour vous y rendre malheureux.

Scène 4

Licas

à Glaucus
12. Quelle secrète puissance
Retient Glaucus dans ce Palais
Tandis qu'à son absence
Scylla donne mille regrets?

Glaucus

Scylla! Quel nom viens-je d'entendre?
Sur mon égarement il m'ouvre enfin les yeux.
Que j'ai de grâces à te rendre!
Ami! Viens, suis mes pas, abandonnons ces lieux.

Is constantly reborn
From its flames.

Glaucus

11. What beguiling hope takes possession
of my soul?
What new ardour inflames me?
Pleasures, delightful enchanters,
I yield to your flattering charms.

To Circe, who has returned
Fair Queen, is that you? What a favourable destiny!
How you adorn these games!
My heart longed for you; your lovable presence
Fulfils all its wishes.

Circé

Ah, if Love kindles his fires for me within you,
My confusion, my blushes must sufficiently reveal
That this God has not led you
to my court
To make you unhappy here.

Scene 4

Lichas

to Glaucus
12. What mysterious power
Detains Glaucus in this palace
While Scylla utters a thousand regrets
At his absence?

Glaucus

Scylla! What name do I hear?
At last it opens my eyes to my distraction here!
How warmly I must thank you!
My friend, follow me, let us quit this place.

Scène 5

Circé

13. Il me fuit hélas, il me quitte,
Quand je le croyais dans mes fers,
Quand les biens les plus doux ici lui
sont offerts,
Quand il a vu l'ingrat!
le trouble qui m'agite.
Vain secours de mon art qui m'avez
trop séduite,
Amour! Me gardiez-vous ce
funeste revers?
Mais pourquoi redoubler mes peines
Par des regrets perdus et par des plaintes vaines
Lorsque je puis les soulager
Par la douceur de me venger.

14. Courons à la vengeance,
Hâtons-nous, volons sur les pas
Du perfide qui nous offense:
Vengeons-nous sur l'objet de sa persévérance
De l'outrage sanglant qu'il fait à mes appas.

Ministres de Circé

Circé, courez à la vengeance,
Hâtez-vous, volez sur les pas
Du perfide qui vous offense.

15. Entracte

ACTE III

Le théâtre représente le bord de la mer.

Scène 1

16. Symphonie

Scene 5

Circe

13. He flees, alas, he leaves me,
When I thought I had him in my fetters,
When the sweetest blessings
are offered to him here,
When he has seen the ingrat!
the turmoil that agitates me.
Vain recourse of my art who have too much
beguiled me,
Love, did you have this disastrous rebuff
in store for me?
But why should I redouble my torments
In futile regrets and vain laments
When I can relieve them
By taking sweet revenge?

14. Let me fly to vengeance,
Let me hasten, pursue the steps
Of the traitor who insults me:
Let me be avenged on the object of his constancy
For the vile outrage he has inflicted on my beauty.

Ministers of Circe

Circe, fly to vengeance,
Hasten, pursue the steps
Of the traitor who insults you.

15. Entr'acte

ACT THREE

The scene is set on the seashore.

Scene 1

16. Symphonie

Scylla

Serments trompeurs, tendre langage,
 Ah! Qu'il est dangereux
 de vous trop écouter!
 Et que serait-ce hélas!
 Si j'avais pu compter sur la foi d'un amant volage?

17. Témire, l'inconstant n'est plus
 sur ce rivage,
 Un autre objet sait l'arrêter?

Témire

Faut-il pour un ingrat que Scylla s'attendrisse?

Scylla

Témire, de mon sort vois quel est le caprice.
 En vain par mes rigueurs je tâche d'écarter
 Mille amants obstinés à me persécuter;
 De leurs soins importuns
 je ne puis me défaire;
 Et le seul qui sache me plaire
 Est le seul à se rebuter.

Témire

18. On se rend plus tôt qu'on ne pense;
 Et l'amour avec notre cœur
 N'est pas toujours d'intelligence.
 Moins il songe à notre bonheur,
 Plus il nous marque sa puissance.

19. Glaucus n'aurait-il su vous plaire
 qu'en ce jour?

Scylla

Ah! Depuis que mes yeux l'ont vu dans ce séjour
 Il ne me paraissait déjà que trop aimable;
 Mais je ne l'ai jamais trouvé si redoutable
 Que lorsqu'il m'a parlé d'amour.
 Hélas, malgré son inconstance,

Scylla

Deceitful vows, tender words,
 Ah, how dangerous it is to listen
 to you too eagerly!
 And what would have happened, alas,
 If I had counted on the faith of a fickle lover?

17. Temira, the inconstant one is no longer
 on these shores:
 Has another object retained his love?

Temira

Must Scylla's heart melt for an ingrate?

Scylla

Temira, behold my capricious fate.
 In vain by my severity I attempt to dismiss
 A thousand lovers persist in persecuting me;
 I cannot rid myself of their importunate
 attentions;
 And the only one who pleases me
 Is the only one to be disheartened.

Temira

18. One yields earlier than one thinks;
 And Love is not always in accordance
 With our hearts.
 The less he thinks of our happiness,
 The more he asserts his power over us.

19. Was it only on that day that Glaucus became
 pleasing to you?

Scylla

Ah, ever since I set eyes on him here
 He already seemed all too lovable to me;
 But I never found him so redoubtable
 As when he spoke to me of love.
 Alas, despite his inconstancy,

Malgré tout mon dépit, désormais sans défense
 Ma trop faible fierté ne craint que son retour.

Scène 2**Glaucus**

20. Me fuirez-vous encore,
 Nymphé trop insensible,
 Serez-vous toujours inflexible?

Scylla

J'ay cru que vous ne m'aimiez plus
 Et j'en entretenais Témire.

Glaucus

Rien n'éteindra jamais le beau feu
 qui m'inspire.

Scylla

Les charmes de Circé sur le cœur de Glaucus
 Auraient-ils perdu leur empire?

Glaucus

Ses efforts seraient superflus.
 Oui, je verrais contre ma flamme
 Unis avec Circé pour séduire mon âme,
 Et la terre, et les mers,
 et l'enfer, et les cieus,
 Que je serais fidèle à l'objet
 qui m'engage;
 Et j'en atteste ici le terrible rivage
 Que révèrent les dieux.

21. Mais pourquoi des serments
 emprunter le langage?
 Vos yeux seuls de mes feux ne répondent-ils pas?
 Ce n'est point avec tant d'appas
 Que l'on voit son amant volage.

Despite all my vexation, I am now defenceless,
 And my weak pride only dreads his return.

Scene 2**Glaucus**

20. Would you still flee from me,
 heartless nymph?
 Will you always be inflexible?

Scylla

I believed you no longer loved me
 And was speaking of that to Temira.

Glaucus

Nothing will ever extinguish the bright flame
 that inspires me.

Scylla

Then have Circe's charms lost their sway
 Over Glaucus' heart?

Glaucus

Her efforts would be futile.
 Yes, even if I were to see
 The earth, the seas, Heaven and Hell
 United with Circe to seduce
 my soul away from my flame,
 I would be faithful to the object
 to whom I have declared it;
 And I call to witness here the terrible shore
 That the gods revere.

21. But why need I borrow
 the language of vows?
 Do not your eyes alone confirm my passion?
 It is not with charms such as yours
 That one sees one's lover grow fickle.

Scylla

22. Pourquoi vous obstiner à vivre sous mes lois ?
Laissez-moi mon indifférence.

Glaucus

Non, non, je ne puis trop m'applaudir
de mon choix ;
Ne vous opposez plus à ma persévérance.

Scylla

Ah ! Glaucus !

Glaucus

Achievez ;
laissez-vous attendrir.
Voyez à vos genoux un dieu qui vous adore.

Scylla

Vous avez pu changer ;
vous changerez encore.

Glaucus

Bannissez des soupçons
qui me font trop souffrir,
Ou je croirai qu'enfin vous voulez me haïr.

Scylla

Vous haïr ! Sais-je, hélas !,
ce que je veux moi-même ?

Glaucus

Vous détournez les yeux.

Scylla

Ils pourraient me trahir.
Contentez-vous de mon désordre extrême.

Glaucus

Ne calmez-vous point mon esprit agité ? Parlez.

Scylla

Je crains votre infidélité.

Scylla

22. Why do you persist in submitting to my laws ?
Leave me to my indifference.

Glaucus

No, no, I can only congratulate
myself on my choice ;
Do not oppose my perseverance any longer.

Scylla

Ah, Glaucus !

Glaucus

Finish what you have to say ;
let your heart be swayed.
Behold at your knees a God who adores you.

Scylla

You changed your affections once ;
you will change again.

Glaucus

Banish those suspicions
that cause me such great suffering,
Or I will believe that you wish to hate me.

Scylla

To hate you ?
Alas, do I know what I want myself ?

Glaucus

You avert your eyes.

Scylla

They might betray me.
Be satisfied with my extreme confusion.

Glaucus

Will you not calm my troubled spirit ? Speak.

Scylla

I fear your infidelity ;

Je m'en plains ;
puis-je mieux dire que je vous aime ?

Glaucus

Belle Scylla, qu'entends-je ? Quel bonheur !
J'ai peine à contenir les transports de mon cœur.
Vous m'aimez ! Et le trouble
où cet aveu vous jette
Me le rend mille fois plus doux.

Scylla

J'ai beau rougir de ma défaite,
Elle me plaît autant qu'à vous.

Scylla et Glaucus

23. Que le tendre amour nous engage ;
Qu'il règne sur nous à jamais ;
Que notre ardeur soit le gage,
Et le prix de ses bienfaits.

Glaucus

Vous, qui dans l'empire des flots,
Jouissez avec moi d'une immortelle gloire,
Applaudissez à ma victoire.
Venez, sortez du sein des eaux.

Scène 3

Chœur

24 et 25. Chantons Scylla et célébrons ses
charmes ;
Les mortels et les dieux, tous lui rendent les armes.

26. Loure

27. Premier Air en Rondeau

28. Deuxième Air en Rondeau

Fille du Chœur

29. Jeunes cœurs, votre fierté

I complain of it ;
can I say any more clearly that I love you ?

Glaucus

Fair Scylla, what do I hear ? What happiness !
I can scarcely contain my heartfelt rapture.
You love me ! And the turmoil
into which that confession plunges you
Makes it a thousand times sweeter to me.

Scylla

Though I blush at my defeat
It pleases me as much as it does you.

Scylla, Glaucus

23. Let tender Love bind us ;
Let him reign over us for ever ;
Let our ardour be the pledge
And the reward of his blessings.

Glaucus

You who in the realm of the waves
Enjoy immortal glory with me,
Applaud my victory.
Come, emerge from the bosom of the seas.

Scene 3

Chorus

24 & 25. Sing of Scylla and celebrate her charms ;
Mortals or gods, all lay down their arms before
her.

26. Loure

27. First Air in Rondeau

28. Second Air in Rondeau

A Girl from the Chorus

29. Young hearts, your pride

Vous fait souffrir mille peines;
L'Amour vous offre des chaînes
Plus douces mille fois que votre liberté.

30. Deuxième Air en Rondeau

31. Premier Air en Rondeau

Scylla

32. Ta gloire dans ces lieux t'appelle,
Vole, fils de Vénus, et rassure-moi.
Mon vainqueur me promet une ardeur éternelle;
Viens être garant de sa foi.
Que ta victoire serait belle!
Que tu triompherais, Amour,
D'avoir su dans le même jour
Rendre mon cœur sensible, et mon amant fidèle!

33. Mais que vois-je?

Et vers nous quel nuage s'avance?
L'Amour en ma faveur
quitterait-il les cieux?

On voit un nuage descendre sur le théâtre.

Chœur

Dieu charmant, répondez à notre impatience,
Paraissez; dissipez ce nuage odieux
Qui nous cache votre présence;
Dieu charmant, répondez à notre impatience.

Le nuage s'ouvre, Circé paraît.

Glaucus

34. Juste ciel! C'est Circé.

Scylla

Ma rivale! Grands Dieux! Circé!

Glaucus

Laissez-moi seul éprouver sa colère;

Has made you suffer a thousand pains;
Love offers you chains
A thousand times sweeter than your freedom.

30. Second Air in Rondeau

31. First Air in Rondeau

Scylla

32. Your glory summons you here:
Hasten, Son of Venus, and reassure me.
My conqueror promises me eternal passion;
Come and vouch for his good faith.
How fine your victory would be!
How you would triumph, Love,
To have, on the same day,
Made my heart receptive, and my lover faithful!

33. But what do I see?

What is this cloud that comes towards us?
Is it Love descending
from the heavens in my favour?

A cloud is seen descending on the stage.

Chorus

Charming God, satisfy our impatience,
Appear; dispel that odious cloud
Which hides your presence from us;
Charming God, satisfy our impatience.

The cloud opens and Circé appears.

Glaucus

34. Righteous Heaven! It is Circé.

Scylla

My rival! Great Gods! Circé!

Glaucus

Let me alone sustain her anger;

À ses jaloux transports dérobez vos appas;
Éloignez-vous, fuyez...

Scylla

Non, si je vous suis chère.
Non, vous ne me quitterez pas.

Ils sortent tous, sauf Circé.

Scène 4

Circé

35. Tout fuit, tout disparaît;
et moi-même immobile,
N'apportai-je en ces lieux
qu'un courroux inutile?
C'est trop souffrir,
je cède à mon ressentiment;
Volez, affreuse jalousie;
Vengeons-nous d'un ingrat, perdons mon
ennemie.
Tremble, trop malheureux amant;
Crains les effets de ma furie.
Que dis-je? En me vengeant
de qui m'ose trahir,
Je n'en serai que plus haïe.
Hélas, cherchai-je à m'en faire haïr?
Cherchai-je à l'irriter,
lorsque mon cœur l'adore?
L'ingrat m'allait donner sa foi.
Ah! Plutôt essayons encore
De le ramener sous ma loi.
S'il dédaigne toujours le feu qui me dévore,
N'écoutez plus que ma fureur
Remplissons ce séjour d'épouvante et d'horreur.

Shield your beauty from her jealous transports;
Go away from here, flee...

Scylla

No, if I you hold me dear,
No, you will not leave me.

Exeunt all except Circé.

Scene 4

Circé

35. All have fled, all have disappeared,
and I alone am immobile.
Have I brought down a futile
rage upon this place?
No, I suffer too greatly,
I yield to my chagrin.
Fly, dreadful Jealousy;
Let me be avenged on an ingrate and be the ruin
of my enemy.
Tremble, unhappy lover;
Feel the effects of my wrath.
But what am I saying? By avenging myself on him
who dares betray me,
I will only be hated all the more.
Alas, did I seek to make him hate me?
Did I seek to anger him,
when my heart adores him?
The ingrate was about to plight his troth to me.
Ah, let me rather try once more
To bring him back beneath my sway.
But if he still disdains the passion that devours me,
Let me listen only to my fury
And fill this place with dread and horror.

VOLUME 3

ACTE IV

Le théâtre représente le mont Etna dans l'éloignement.

La campagne desséchée alentour paraît couverte de cendres, et n'offre que des morceaux de rocher épars, et des arbres arrachés et à demi brûlés; tristes effets du voisinage de cette montagne.

Scène 1

1. Symphonie

Circé

2. Glaucus, par tout l'amour
que j'ai fait éclater
N'ai-je obtenu que votre haine?

Glaucus

Ah! Croyez que mon cœur
touché de votre peine
Ne cherche point à l'irriter:
Mais il voudrait en vain briser sa chaîne.
Si l'amour voit languir ses feux,
S'il paraît s'affaiblir par un trop long martyre,
Que sur nous il reprend d'empire,
Quand il commence d'être heureux!

Circé

3. Ne te souvient-il plus
de la douceur charmante
Qui semblait répondre à tes vœux,
Dans la cour d'une tendre amante?
Reviens ingrat, mais cher amant,
Et reprends de si douces chaînes.
Reviens dans un séjour charmant,

ACT FOUR

The scene represents Mount Etna in the distance.

The parched landscape around it is covered with ash, and presents only scattered rocks and half-burnt uprooted trees, the melancholy result of the proximity of the volcano.

Scene 1

1. Symphony

Circe

2. Glaucus, with all the love
I have poured forth for you
Have I earned only your hatred?

Glaucus

Ah, pray believe that my heart,
touched by your sorrow,
Does not seek to exacerbate it:
But it would attempt in vain to break its chain.
If Love sees his flame languish,
If it seems to weaken after suffering too long,
What power he regains over us,
When it begins to enjoy happiness!

Circe

3. Do you no longer remember
the charming delights
That seemed to respond to your every wish
At the court of a tender mistress?
Come back, ungrateful yet cherished lover,
And resume those sweet chains.
Come back to an enchanting abode

Où pour nos tendres cœurs l'amour
exempt de peines,
Devait par les plaisirs marquer chaque moment,
Reviens ingrat, mais cher amant,
Et reprends de si douces chaînes.

Glaucus

4. Trompé par vos enchantements,
Je n'ai que trop connu ce qu'ils peuvent produire;
Qu'on doit les redouter,
puisqu'ils ont pu séduire
Le plus fidèle des amants!

Circé

Cruel! tu t'applaudis du trouble de mon âme;
Mais dans le dépit qui m'enflamme,
Je pourrais bien te haïr à mon tour.

Glaucus

Vous le devez sans doute, et loin de ce séjour
Oublier pour jamais l'ingrat qui vous offense.

Circé

Ah! L'oubli n'est l'effet que de l'indifférence;
Et tu dois choisir en ce jour,
De ma haine, ou de mon amour.
Pensais-tu que par son absence,
L'implacable Circé désarmant sa fureur,
Te laisserait en paix jouir de ton bonheur?
Non, ne te flatte pas d'une vaine espérance:
L'amour ne peut quitter mon cœur
Qu'en le livrant à la vengeance.

Glaucus

Et vous, ne croyez pas étonner
ma constance:
Vos transports menaçants ne peuvent m'ébranler.

Circé

Je saurai te faire trembler.

Where love, free of cares,
would have marked each moment
With pleasures for our tender hearts.
Come back, ungrateful yet cherished lover,
And resume those sweet chains.

Glaucus

4. Deceived by your enchantments,
I experienced all too clearly what they can do;
How one should fear them,
since they were capable of beguiling
The most faithful of lovers!

Circe

Cruel one! You rejoice in the turmoil of my soul;
But in the vexation that inflames me
I might well hate you in my turn.

Glaucus

Doubtless you should, and far from this place
Forget for ever the ingrate who offends you.

Circe

Ah, to forget one must be indifferent;
And you must choose, this very day,
Either my hatred or my love.
Did you think that, by departing hence,
Implacable Circe, abating her fury,
Would leave you in peace to enjoy your happiness?
No, do not flatter yourself with vain hopes:
Love can only depart from my heart
If it yields it to vengeance.

Glaucus

For your part, do not think you can shake
my constancy:
Your frenzied threats cannot move me.

Circe

I will know how to make you tremble.

Je frapperai ton cœur
par un endroit sensible:
Et ta Scylla victime...

Glaucus

Ô Ciel! N'achevez pas:
Cruelle! Respectez un objet plein d'appas.

Circé

Si tu l'aimes toujours, mon âme est inflexible,
Rien ne la peut sauver d'un trop juste trépas:
Et je cours satisfaire à mon impatience.

Glaucus

Ah! Si vous épargnez un sang si précieux,
Attendez tout de ma reconnaissance.

Circé

Avec moi dès ce jour abandonne ces lieux;
Et tu désarmes ma vengeance.

Glaucus

Oui, mon cœur se laisse émouvoir:
Mais souffrez qu'à Scylla je déclare moi-même..

Circé

Non; il faut partir sans la voir.
Tu balances: c'est fait.

Glaucus

Quelle rigueur extrême!
Eh bien, il faut céder: j'immole mon amour.

à part

Éloignons-la de ce séjour.

Scène 2

Scylla

5. Où courez-vous Glaucus?

I will strike at your heart
where it is most vulnerable:
And your Scylla, the victim...

Glaucus

Oh Heaven! Say no more.
Cruel one! Respect so fair an object.

Circe

If you still love her, my soul is inflexible;
Nothing can save her from a well-deserved death:
And I hasten now to satisfy my impatience.

Glaucus

Ah, if you will spare such precious blood,
You may expect anything from my gratitude.

Circe

Leave here with me this very day,
And you will disarm my vengeance.

Glaucus

Yes, my heart begins to be swayed:
But allow me to tell Scylla myself...

Circe

No; you must leave without seeing her.
You hesitate... it is done.

Glaucus

What extreme severity!
Well then, I must yield: I sacrifice my love.

aside

I must get her away from here.

Scene 2

Scylla

5. Where are you running to, Glaucus?

Circé

Ô disgrâce fatale!

Scylla

Cher Glaucus, m'abandonnez-vous?

Circé

à Glaucus
Crains de réveiller mon courroux.

Scylla

Vous ne répondez rien: ma peine est sans égale.
Que disent ces regards
inquiets et confus?
Ah Cruel! vous ne m'aimez plus;
apercevant Circé
C'est peu que de me fuir;
vous suivez ma rivale.

Glaucus

Scylla... craignez de m'arrêter... Il y va de vos
jours...

Scylla

Si vous m'êtes fidèle,
Ah! Dussé-je éprouver la mort la plus cruelle,
Demeurez...

Circé

à Glaucus
Ma fureur est prête d'éclater.

Scylla

à Glaucus
C'est faire trop de résistance!
Je ne te presse plus et de ton inconstance
Mon cœur ne saurait plus douter,
Perfide!

Glaucus

Ô Ciel! Quelle injustice!

Circe

Oh fatal misfortune!

Scylla

Dear Glaucus, are you abandoning me?

Circe

to Glaucus
Beware of rousing my anger.

Scylla

You do not answer: my grief is unexampled.
What do those anxious,
embarrassed glances mean?
Ah, cruel one! You no longer love me...
seeing Circe
Not only do you flee from me;
you follow my rival!

Glaucus

Scylla... beware of stopping me! Your life depends
on it...

Scylla

If you are faithful to me,
Ah, even if I must suffer the cruellest death,
Stay...

Circe

to Glaucus
My rage is fit to burst.

Scylla

to Glaucus
I can resist no longer!
I will press you no more, and my heart
Can no longer doubt your inconstancy,
You traitor!

Glaucus

Oh Heavens! What injustice!

Scylla! Moi perfide! Grands Dieux!
Ne puis-je dissiper un soupçon odieux?

à *Circé*

Et vous, qu'à vos genoux Glaucus
vous attendrisse:

Verrez-vous sans pitié mes yeux
baignés de pleurs?

Ah! Si je vous suis cher, mes mortelles douleurs,
Circé, ses larmes, ma prière,
Désarmeront votre colère.

Circé

à *Glaucus*

C'en est fait, mon courroux cède à votre douleur,
Et mon ressentiment expire.
Il faut au prix du mien
faire votre bonheur;
Glaucus, à cet effort connaissez sur mon cœur
Tout ce que vous avez d'empire.

Glaucus

Ô générosité trop digne qu'on l'admire!

Scylla

à *Circé*

Reine, souffrez qu'à vos genoux
Scylla reconnaissante...

Circé

Ô Nymphé! Levez-vous,
N'ajoutez point encore à mon cruel martyre.
Si la reconnaissance est le prix le plus doux
Qui touche une âme généreuse,
Elle ne fait qu'aigrir les maux d'un cœur jaloux,
Quand elle vient d'une rivale heureuse.
Allez, couple fidèle, épargnez à mes yeux
D'être encor les témoins des transports
de votre âme:

Scylla! I, a traitor? Great Gods!
Can I not allay so hateful a suspicion?

to *Circe*

Let Glaucus, kneeling before you,
soften your resolve:

Can you look without pity on my eyes
bathed in tears?

Ah, if I am dear to you, Circe,
My mortal grief, her tears, my pleas
Will abate your anger.

Circe

to *Glaucus*

So be it: my wrath yields to your grief,
And my chagrin passes.
Your happiness must be bought
at the price of mine;
Glaucus, recognise in this effort
The power you have over my heart.

Glaucus

Oh generosity too worthy of admiration!

Scylla

to *Circe*

O Queen, as I kneel before you,
Allow a grateful Scylla...

Circe

O nymph! Arise,
Do not add further to my cruel torment.
If gratitude is the sweetest recompense
That touches a generous soul,
It can but embitter the sufferings of a jealous heart
When it comes from a happy rival.
Go, faithful couple, spare my eyes
From further witnessing the transports
of your souls.

Heureuse si j'oublie en partant de ces lieux,
Les douceurs dont l'amour va payer
votre flamme!

Scène 3

Circé

6. Ah! C'est trop conserver
une inutile ardeur;
Que de ses fers enfin mon âme dégagée
Ne respire que la fureur.

Dorine

Ciel! Dans quel désespoir
je vous revois plongée!
Quoi? Ces généreux mouvements
Dont vous flattiez ces deux amants...

Circé

Depuis que mon courroux cherche à se satisfaire.
En parcourant tout ce séjour
J'ai découvert une onde pure et claire
Que les yeux de Scylla consultent chaque jour:
Par mes enchantements bientôt à ma rivale
Je saurai la rendre fatale;
Et l'ingrat qui se croit au comble
de ses vœux
N'en sera que plus malheureux.

7. Ah! Que la vengeance a de charmes
Quand on ne peut se faire aimer!
Quel plaisir pour mon cœur
de voir couler des larmes
Des yeux que je n'ai pu charmer!

8. Mais déjà de ses voiles sombres
La nuit embrasse l'univers:
Dorine, j'ai besoin du secours des enfers;
Laisse-moi profiter du silence
et des ombres.

I will be happy if, on leaving this place, I forget
The delights with which Love will reward
your flame!

Scene 3

Circe

6. Ah, I have preserved too long
a fruitless passion;
Now let my soul, at last released from its fetters,
Breathe naught but fury.

Dorina

Oh Heavens! In what despair
I see you plunged once more!
What then? Those generous impulses
With which you flattered the two lovers...

Circe

Now that my rage seeks gratification,
By scouring all this island
I have discovered a pure, clear fountain
That Scylla's eyes consult each day.
By my enchantments, I will soon make it
Fatal to my rival,
And the ingrate who believes
all his wishes have been granted
Will be all the more wretched as a result.

7. Ah, what charms vengeance holds
When one cannot make oneself loved!
What bliss for my heart
to see tears flow
From eyes I have been unable to charm!

8. But already, in her dark veils,
Night enfolds the universe:
Dorina, I need the aid of Hell;
Let me take advantage of the silence
and the darkness.

Scène 4

Circé

Et toi, dont les embrasements
Rendent les champs voisins arides
et fumants,
Etna, sois favorable à mes enchantements:
Et que dans l'horreur des ténèbres
Les flammes qu'on lui voit lancer,
Redoublent la terreur des mystères funèbres
Que je vais commencer.

Le théâtre change et représente le mont Etna qui jette des flammes. On voit paraître la lune.

9. Noires divinités de la rive infernale,
Sortez, paraissez à mes yeux,
Oubliez un moment Ixion et Tantale;
Venez troubler la paix qui règne
sous les cieux.
Que Circé vous inspire une fureur nouvelle,
Hâtez-vous, hâtez-vous de répondre à mes vœux.
Qu'attendez-vous encore ?
Quand ma voix vous appelle
C'est pour faire des malheureux.

Scène 5

Chœur des Divinités Infernales

10. Que Circé nous inspire une fureur nouvelle,
Sortons, paraissions à ses yeux;
Hâtons-nous quand sa voix nous appelle,
Troublons la paix qui règne
sous les cieux.

11. Premier air de Démons

Circé

12. Brillante fille de Latone,

Scene 4

Circe

And you, whose conflagrations
Make the neighbouring fields arid
and full of smoke,
Etna, be propitious to my enchantments:
And in the horror of darkness
May the flames that you expel
Increase the terror of the dismal mysteries
I now commence.

The theatre changes to represent Mount Etna spitting flames. The moon comes out.

9. Dark deities of the infernal shores,
Emerge, appear before my eyes,
Forget Ixion and Tantalus for a moment;
Come to trouble the peace that reigns
beneath the heavens.
That Circe may inspire you to new fury,
Hasten, hasten to grant my wishes.
Why do you still wait?
When my voice calls on you
It is to wreak havoc.

Scene 5

Chorus of Infernal Deities

10. That Circe may inspire us to new fury,
Let us emerge and appear before her eyes;
Let us hasten when her voice calls on us,
Let us trouble the peace that reigns
beneath the Heavens.

11. First air for the Demons

Circe

12. Bright daughter of Latona,

Cessez d'éclairer l'univers,
Descendez, traversez les airs;
Que toute la nature en frémisses et s'étonne
Et que les cieux s'unissent aux enfers.

13. Deuxième Air de Démons

Chœur

14. Brillante fille de Latone,
Cessez d'éclairer l'univers,
Descendez, traversez les airs;
Que toute la nature en frémisses et s'étonne
Et que les cieux s'unissent aux enfers.

On voit la lumière de la Lune s'affaiblir; et tout d'un coup cet astre se précipite dans la terre.

Circé

15. Du flambeau de la nuit la clarté pâissante
Semble répondre à notre attente:
Et cet astre à la fin cédant à nos efforts
Se précipite aux sombres bords.

Circé et le Chœur

Déesse redoutable,
Rendez-vous à nos vœux,
Soyez-nous favorable,
Déesse redoutable,
Hécate, revenez présider à nos jeux.

16. Troisième Air de Démons

Circé

17. La terre s'ouvre;
Hécate a reçu nos prières,
Et sa présence vient consommer
nos mystères.

Illuminate the universe no longer;
Descend, traverse the skies;
Let all Nature tremble and be amazed
And let the Heavens unite with Hell.

13. Second Air for the Demons

Chorus

14. Bright daughter of Latona,
Illuminate the universe no longer;
Descend, traverse the skies;
Let all Nature tremble and be amazed
And let the Heavens unite with Hell.

The light of the moon fades, and suddenly it hurtles down into the earth.

Circe

15. The fading brightness of the Torch of Night
Seems to comply with our expectations:
And at last, succumbing to our efforts,
It rushes down to the dark shores.

Circe and Chorus

Dread Goddess,
Grant our desires,
Be favourable to us.
Dread Goddess,
Hecate, return to preside over our ceremonies.

16. Third Air for the Demons

Circe

17. The earth opens;
Hecate has heard our prayers,
And her presence comes to consummate
our mysteries.

Scène 6

Hécate

à Circé

Pour toi seule deux fois j'ai passé l'Achéron.
Circé, pour assouvir ta rage,
Je t'apporte avec moi le plus mortel poison
Qu'ait sur ses tristes bords
produit le Phlégéthon.
Elle lui donne une herbe empoisonnée.

Circé

De vos terribles dons je saurai faire usage;
Déesse, je cours me venger:
Malheur a qui sut m'outrager!

Elle sort.

Hécate

Mais l'aurore bientôt va dissiper les ombres:
Reignons dans nos demeures sombres.
Elle rentre dans la Terre.

Chœur

Reignons dans nos demeures sombres.

18. Reprise du troisième air de Démons

ACTE V

*Le théâtre représente un lieu préparé pour une fête.
On voit une fontaine.*

Scène 1

Glaucus

19. Rien ne s'oppose plus à ma félicité;
Rien ne peut l'égalier que mon amour extrême.

Scene 6

Hecate

to Circe

For you alone I have twice crossed the Acheron.
Circe, to assuage your fury;
I bring with me the deadliest poison
That the Phlegethon has produced
on its gloomy banks.
She gives her a poisonous herb.

Circe

I will know how to make use of your terrible gifts;
Goddess, I fly to be avenged:
Woe betide him who outraged me!

Exit.

Hecate

But dawn will soon dispel the shadows:
Let us return to our dark abodes.
She sinks back into the earth.

Chorus

Let us return to our dark abodes.

18. Reprise of the Third air for the Demons

ACT FIVE

*The scene represents a place prepared for a
celebration. A fountain is visible.*

Scene 1

Glaucus

19. Nothing now stands in the way of my bliss;
Nothing can equal it except my deepest love.

Scylla

C'est de votre fidélité.
Que dépend mon bonheur suprême.

Glaucus

J'ai tremblé pour vos jours; ils sont en sûreté:
Ah! Que dans ces moments si doux,
si pleins de charmes,
Mon tendre cœur est bien payé de ses alarmes!

Scylla

J'ai craint votre légèreté;
Je croyais qu'entraîné par une ardeur nouvelle
Vous suiviez sans effort ma rivale cruelle;
Ah, par mon désespoir,
par ma vive douleur,
Jugez des transports de mon cœur,
Quand je vous retrouve fidèle.

Glaucus

Le bonheur qui m'enchanter
et comble mes souhaits,
Donne à ce beau séjour mille nouveaux attraits:
L'émail riant de la verdure
Brille et plaît davantage à mes yeux satisfaits;
L'haleine de Zéphyr est plus douce et plus pure:
Il semble quand l'Amour
répond à nos désirs,
Que pour augmenter nos plaisirs,
Il embellisse la nature.

Scylla

Ne puis-je exempte des frayeurs de l'amour
Comme vous éprouver ses faveurs?

Glaucus

Aux Cyclopes jadis la Sicile asservie,
De leur joug se vit affranchie.
Le peuple aujourd'hui par ses jeux

Scylla

On your fidelity
My supreme happiness depends.

Glaucus

I trembled for your life; now it is safe:
Ah, in these sweet moments
so full of charms,
How well my tender heart is repaid for its alarms!

Scylla

I feared your fickleness;
I thought that, led astray by a new ardour,
You were following my cruel
rival without a struggle;
Ah, by my despair, by my keen grief,
You may judge my heart's rapture
Now I find you are faithful.

Glaucus

The happiness that enchants me
and realises all my wishes
Gives this beautiful place a thousand new charms:
The smiling sheen of the verdure
Sparkles and delights my fulfilled eyes still more;
Zephyrus' breath is sweeter and more pure:
It would seem that when Love complies
with our desires,
In order to increase our pleasures,
He makes nature more beautiful.

Scylla

Would that I too, freed from Love's fears,
Like you might enjoy his favours!

Glaucus

Sicily was once enslaved by the Cyclops,
But was freed from their yoke.
Today, in their games, the people

Va célébrer ce jour heureux:
Ah! Lorsque tout ici respire l'allégresse,
Serait-ce à vos beaux yeux de répandre des pleurs?

Scylla

D'un noir pressentiment je ne suis point maîtresse,
Il m'inspire mille terreurs.
Je crains Circé... Je crains sa fatale tendresse.

Glaucus

Peut-être que son cœur si prompt à s'enflammer,
De Glaucus pour jamais a perdu la mémoire.

Scylla

Eh quoi! Scylla peut-elle croire
Que l'on cesse de vous aimer?
Du moins si votre cœur était toujours le même.

Glaucus, Scylla

20. C'est de votre fidélité
Que dépend mon bonheur suprême.
Non, rien ne manque plus à ma félicité
Si vous m'aimez toujours autant que je vous aime.

Glaucus

21. Mais la fête va commencer,
Et nous voyons déjà le peuple s'avancer.
Prenons part à leurs jeux:
que votre crainte cesse:
Mélons des chants d'amour à leurs chants
d'allégresse.

Scène 2

*Les habitants de la Sicile célèbrent le jour de la
délivrance de leur pays de la tyrannie
des Cyclopes.*

Chœur

22. Chantons, bénissons à jamais,

Will celebrate that happy day.
Ah, when all here breathes joyfulness,
Should your fair eyes shed tears?

Scylla

I cannot suppress a dark presentiment
Which inspires a thousand terrors in me.
I fear Circe... I fear her fatal affections.

Glaucus

Perhaps her heart, so prompt to catch fire,
Has lost all memory of Glaucus for ever.

Scylla

What? Can Scylla believe
That anyone could cease to love you?
At least if your heart were always the same.

Glaucus, Scylla

20. On your fidelity
My supreme happiness depends.
No, nothing more is lacking for my bliss
If you always love me as much as I love you.

Glaucus

21. But the festivities are about to start,
And already the people come forward.
Let us take part in their games;
make an end of your fears.
Let us mingle songs of love with their songs
of joy.

Scene 2

*The inhabitants of Sicily celebrate the day their
country was delivered from the tyranny of the
Cyclops.*

Chorus

22. Let us sing, let us bless for ever,

Célébrons ce jour mémorable,
Où le ciel favorable
A comblé nos souhaits.

23. Premier Air de Ballet

Glaucus

24. Peuples de ces climats heureux,
Ne vous étonnez point qu'imitant votre zèle,
Un dieu s'intéresse à vos jeux,
Et daigne à vos chants,
à vos vœux,
Joindre ici les accents de sa voix immortelle.
C'est l'amour qui m'engage excitant mes accords,
À chanter avec vous la douceur de ces bords.
Je leur dois mon bonheur; et la reconnaissance
M'a rendu chers les biens
que le ciel y dispense.
Mais quoi? Dans les transports
qu'expriment vos accents
L'amour n'aura-t-il donc nulle part à vos chants?

Ariette

Glaucus

25. Chantez, chantez l'Amour,
Chantez, chantez ses douces flammes.
Hâtez-vous de ressentir ses feux.
Ah! Si vous voulez être heureux,
Qu'il enchaîne vos cœurs,
Qu'il règne sur vos âmes.

Chœur

26. Chantons, chantons l'amour...

27. Deuxième Air de Ballet

Une Sicilienne, Chœur

28. Viens Amour, quitte Cythère,
Laisse là tes traits vainqueurs;

Let us celebrate this memorable day
On which benevolent Heaven
Granted our wishes.

23. First Air of Ballet

Glaucus

24. People of these happy climes,
Do not be astonished if, imitating your zeal,
A god takes an interest in your games,
And deigns to join the sound
of his immortal voice
To your songs and your vows.
It is Love that obliges me, encouraging my voice,
To sing with you the delights of these shores.
I owe them my happiness; and gratitude
Has endeared to me the blessings that Heaven
dispenses here.
But what is this? In the raptures your voices
express,
Does Love play no part in your songs?

Arietta

Glaucus

25. Sing, sing of Love,
Sing, sing of his sweet flames.
Hasten to feel his fires.
Ah, if you wish to be happy,
Let him bind your hearts,
Let him reign over your souls.

Chorus

26. Let us sing, let us sing of Love...

27. Second Air of Ballet

A Sicilian Woman, Chorus

28. Come, Love, quit Cythera,
Leave your conquering darts there;

Pour désarmer les plus fiers,
Il ne faut que tes faveurs.
Et dans la saison nouvelle
Quand tout forme des désirs,
Où serait le cœur rebelle
S'il connaissait tes plaisirs ?
Dieu d'amour, faut-il sans cesse
Quand nos bergers sont contents
Voir la fin de leur tendresse
Avant celle du printemps ?
Fais qu'ici leurs doux hommages
Puisent durer plus longtemps,
Ou du moins rends-nous volages
Quand tu les rends inconstants.

Tambourins

29. Troisième Air, Quatrième Air

Glaucus
à Scylla

30. C'est au bord de cette fontaine,
Pour la première fois que je vis vos beaux yeux.

Scylla

Un souvenir si précieux
Vers son charmant cristal m'entraîne.

*Elle s'approche de la fontaine
et s'y regarde.*

Dieux! Quel frémissement,
quelle horreur me saisit ?
L'air se trouble, le jour pâlit.
Quel gouffre s'est ouvert, où suis-je ?
Quels abîmes,
Quels funestes gémissements ?
Que de malheureuses victimes,

To disarm the proudest
Only your favours are needed.
And in the new season
When all thoughts turn to desire,
Where would the rebellious heart be
If it were acquainted with your pleasures?
God of Love,
Once our shepherds have been contented,
Why must we always see the end of their affections
Before the end of Spring?
Make their sweet homages
Last longer here,
Or at least make us fickle
When you make them inconstant.

Tambourins

29. Third Air, Fourth Air

Glaucus
to Scylla

30. It was beside this fountain
That I saw your lovely eyes for the first time.

Scylla

So precious a memory
Draws me to its crystalline charms.

*She approaches the fountain and looks at her
reflection in it.*

Ye Gods, what trembling,
what horror seizes me?
The air grows dark, the daylight fades.
What chasm has opened, where am I?
What abysses,
What baleful moans?
How many unhappy victims

Dont je vais partager les pleurs et les tourments!
Quels monstres affreux m'environt !
Sauve-moi, cher amant, de leurs noires fureurs !
Inutile secours ! mes forces m'abandonnent.
Cher Glaucus, je vous perds... Je succombe...
Je meurs...

Elle tombe sur un lit de gazon.

Glaucus

Elle expire ! Ô douleur mortelle !
Ah ! Que ne pouvez-vous, mes yeux,
mes tristes yeux,
Vous fermer pour jamais
à la clarté des cieux ?

Chœur

Ô Ciel ! Ô fortune cruelle !

Glaucus

Et vous, des mortels et des dieux
Arbitre souverain, destin inexorable,
Dans l'affreux malheur qui m'accable
Ah ! Rendez-moi mon premier sort,
Rendez-moi l'espoir de la mort.
Témoins de mon malheur, partagez ma tristesse.

Chœur

Plaignons la douleur qui le presse.

Glaucus

Hélas ! Quel funeste succès !
Quelle fin d'un amour si tendre et si fidèle.
Scylla ! Chère Scylla ! Vainement je l'appelle :
Vainement de mes cris je remplis ces forêts.
Scylla !

Scylla

revenant de son abattement
Qu'entends-je ? Quels regrets ?

Whose tears and torments I am to share!
What hideous monsters surround me!
Save me, dear lover, from their dark fury!
No, your help is futile! My strength abandons me.
Dear Glaucus, I am losing you... I faint...
I die...

She falls on a carpet of greensward.

Glaucus

She is dying! Oh mortal grief!
Ah, my eyes,
my sad eyes,
Why can you not shut out for ever
the brightness of the sky?

Chorus

Oh Heaven! Oh cruel Fortune!

Glaucus

And you, supreme arbiter
Of mortals and gods, inexorable fate,
In the terrible calamity that oppresses me,
Ah, restore my former destiny,
Give me back the hope of dying one day.
Witnesses of my misfortune, share my sorrow.

Chorus

Let us pity the grief that presses upon him.

Glaucus

Alas! What a fatal outcome!
What an end to a love so tender and faithful!
Scylla! Dear Scylla! In vain I call her;
In vain I fill these forests with my cries.
Scylla!

Scylla

regaining consciousness
What do I hear? What laments?

Les Enfers seraient-ils sensibles à ma peine !
Quels lugubres accents ! Mais que vois-je ?
Grands Dieux !
Quoi, Circé, ta rage inhumaine
Me poursuit jusque dans ces lieux !
Évitons, évitons des objets que j'abhorre.

Elle sort.

Glaucus

31. Quel bonheur, qu'elle ne vit encore !
Suivons-la.

Scène 3

Circé

Demeure, Glaucus :
Épargne-toi des soins qui seraient superflus :
Songe plutôt à t'armer de constance.
Ta Scylla dans les flots opposés à ses pas,
A déjà trouvé le trépas
Et satisfait à ma vengeance.
Mais il faut rendre à ta persévérance
L'objet de ces regrets
dont je te vois pressé.

Le théâtre change, et représente la mer et le détroit de Sicile. On voit d'un côté le promontoire de Rhége en Italie, et de l'autre un rocher représentant une femme entourée de monstres ; tout auprès paraît le gouffre de Charybde.

Symphonie, pour exprimer les aboiements de monstres qui environnent Scylla, et les gouffres.

32. Voilà cette Nymphé si belle,
Et les tristes effets de ton amour pour elle
Et de ta haine pour Circé.

Can Hell have taken pity on my sorrow?
What mournful accents! But what do I see?
Great Gods!
What, Circe, does your merciless rage
Pursue me even here?
Let me avoid these sights that I abhor.

Exit.

Glaucus

31. What joy! She still lives!
Let us follow her.

Scene 3

Circe

Remain, Glaucus!
Spare yourself an effort that would be superfluous:
Prepare rather to arm yourself with fortitude.
Your Scylla, in the waters that opposed her steps,
Has already found death
And satisfied my vengeance.
But we must restore to your perseverance
The object of those regrets
by which I see you oppressed.

The scene changes to represent the sea and the Strait of Messina. On one side is the promontory of Reggio in Italy, and on the other a rock representing a woman surrounded by monsters; close by is the gulf of Charybdis.

Symphony to depict the baying of the monsters that surround Scylla, and the gulfs.

32. Behold that nymph so fair,
And the melancholy outcome of your love for her
And your hatred for Circe.

Glaucus

Hélas! Que ma douleur sur ce fatal rivage
Redouble à ces tristes objets !
Portons en d'autres lieux
Mes pleurs et mes regrets.

Il sort.

Circé

Que ce rocher, monument de ma rage,
Près de ce gouffre dangereux
Soit un écueil encor mille fois plus affreux,
Et qu'offrant à jamais un funeste assemblage,
Pour le malheur de l'univers,
Et Charybde et Scylla soient
la terreur des mers.

Elle s'envole.

Symphonie (reprise)

Glaucus

Alas! How my sorrow on this fatal shore
Redoubles at these sad sights!
Let me carry elsewhere
My tears and my regrets.

Exit.

Circe

May this rock, a monument to my rage,
Near this perilous gulf
Near a reef a thousand times deadlier still,
And, offering for evermore a dreaded combination
For the misfortune of the universe,
May Charybdis and Scylla be
the terror of the seas.

She flies off.

Symphony (reprise)



Opéra Royal de Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achievé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, l'Opéra Royal propose, tout au long de

sa saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jarrowssky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



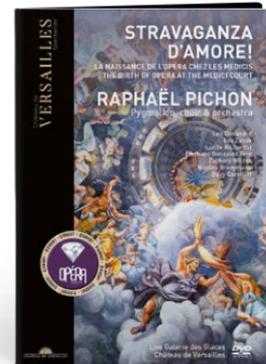
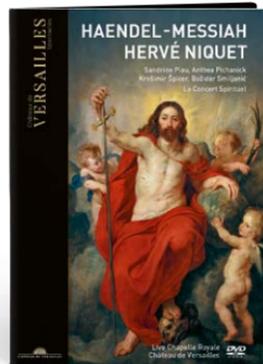
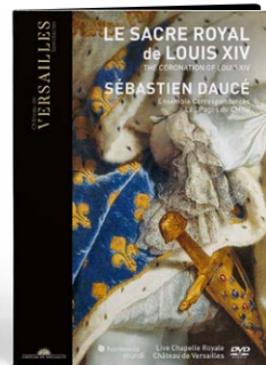
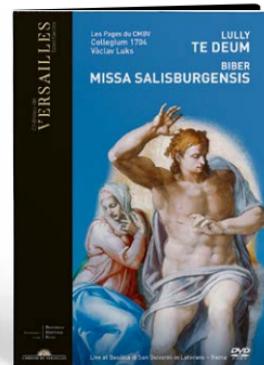
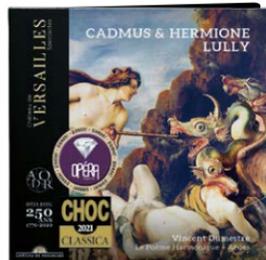
Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenas@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

LA COLLECTION

Château de
VERSAILLES
 Spectacles





LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming !
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 12 au 17 avril 2021 à Varsovie.

Direction artistique, montage et mastering : Julita Emanuitow

Traductions anglaises et allemandes : ADT International

Bibliographie du texte de J. Dubruque

P. Beaucé, « Albaret », *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Garnier, t. I, p. 97.

B. Dratwicky et Th. Leconte (dir.), *Jean-Marie Leclair : virtuose et compositeur*, Versailles, CmbV, 2005.

G. Sadler, « Scylla et Glaucus », *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Garnier, t. IV, p. 605-609.

N. Zaslav, « Leclair's Scylla et Glaucus », *The Musical Times*, 1979, no 120, p. 900-904.

N. Zaslav, « Scylla et Glaucus : a case study », *Cambridge Opera Journal*, 1992, t. IV, no 3, p. 199-228.

Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur

Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques

Ana-Maria Sanchez, assistante d'édition

Roxana Boscaino, Ségolène Carron, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

@chateauversailles.spectacles

@CVSpectacles @OperaRoyal

Château de Versailles Spectacles

Couverture : *Medusa*, Le Caravage, 1597 ; p. 6, 8, 25, 26, 42, 49 © Domaine public ;

p. 30 © Venice Piazza ; p. 36 © Pascal Le Mée ; p. 88 © Thomas Garnier ;

p.92 © Agathe Poupeney ; 4^{ème} de couverture : © Domaine public

Château de
VERSAILLES
Spectacles





Scylla & Glaucus, Bartholomeus Spranger, 1582